



Refllet



Un seul plan,
mais plusieurs moyens
de communication

2^{ème} congrès de
l'éducation de la division
interaméricaine **05**

Disons non
à la violence
Brisons le silence **25**

Du service de culte
au service
à la population **33**



03 EDITORIAL

04 MOT DU PRESIDENT

05 NOUVELLES DES DEPARTEMENTS

ODGESA

05 2^{ème} congrès de l'éducation de la division interamericaine

06 Résultats aux examens des Ecoles « La Persévérance » en Guadeloupe

Ministères Personnels

10 Les campagnes d'évangélisation de mars 2014

12 Notre famille s'est agrandie !

Liberté Religieuse

12 Le repos du dimanche et le Parlement européen

16 Quelques ombres sur la liberté religieuse au Sein du Parlement Européen de Bruxelles...

Jeunesse

20 Relais inter-entreprises Commémoration de l'abolition de l'esclavage du 27 mai 2014

22 Embracing Guatemala

Ministère de la Femme

27 Disons non à la violence Brisons le silence

31 Formation sur « l'Art de la prédication »

Communication

32 Proclamons ensemble le plan de la rédemption Fenêtre sur le 5^{ème} Camp-Meeting

34 Ministère de la Santé

Association Pastorale

35 Du service de culte au service à la population

39 Quatre nouveaux Pasteurs consacrés

MEA

40 Les arrhes de l'esprit et l'esprit des arts

41 INSTITUTIONS ET SECTEURS

41 Bénévoles du SAAG : Bénévolat et engagement

46 Voix de l'Espérance

47 Centenaire

Un siècle pour Euphrasie Loïal et Edith Caroline Loïal !

50 Les 4 jours d'évangélisation pour les enfants à Viard Sainte-Rose 23 au 26 avril 2014

52 PARLONS-EN

52 Ce qu'on doit savoir sur le suicide

57 NÉCROLOGIE



Un seul plan, *mais plusieurs moyens* de communication



Après avoir autrefois, à plusieurs reprises et de plusieurs manières, parlé à nos pères par les prophètes, Dieu, dans ces derniers temps, nous a parlé par le Fils, qu'il a établi héritier de toutes choses, par lequel il a aussi créé le monde (Hébreux 1 : 1-2).

Après l'entrée du péché dans le monde, Dieu a mis en œuvre, pour le genre humain, le plan de la rédemption par l'annonce de cette bonne nouvelle : « *Je mettrai inimitié entre toi et la femme, entre ta postérité et sa postérité ...* ». En d'autres termes, Dieu annonçait au premier couple que Satan et sa postérité n'auraient pas le dernier mot et que la « postérité de la femme » en la personne de Jésus triompherait. Pour une bonne nouvelle, c'était une bonne nouvelle !

Comment ce message allait-il traverser les siècles et parvenir jusqu'à nous ? Des moyens de communication forts différents ont été utilisés par Dieu afin d'apporter de l'espérance aux générations qui allaient se succéder. Au temps des Patriarches (Noé, Abraham, Isaac, Jacob), les autels sur lesquels ils offraient des sacrifices d'animaux témoignaient en faveur de leur foi en la promesse divine d'un Libérateur.

Plus tard, le sanctuaire, le temple de Salomon et leurs nombreuses fêtes (Pâque, pentecôte, fêtes des expiations, fête des tabernacles, etc.) furent des symboles de la présence de Dieu et de son projet de racheter non seulement les membres de son peuple mais aussi chaque fils et fille de la race humaine.

La communication de l'Évangile éternel allait trouver son climax dans l'incarnation de la Parole selon ce que déclare l'Apôtre Jean : « *Et la Parole a été faite chair, et elle a habité parmi nous, pleine de grâce et de vérité ; et nous avons contemplé sa gloire, une gloire comme la gloire du Fils unique venu du Père* » Jean 1 : 14.

Son ministère terrestre terminé, Jésus souffla sur ses disciples l'Esprit Saint et quelques jours plus tard ils reçurent la plénitude de ce même Esprit qui les équipèrent de dons spirituels divers pour une communication dynamique du plan du salut de Dieu conçu dès avant la fondation du monde.

Le plan du salut doit être connu aujourd'hui, et chaque disciple de Jésus vivant dans ces temps modernes est invité à utiliser tous les moyens qui sont à sa disposition, sans oublier les outils modernes de communication (blog, site internet, réseaux sociaux, etc.), pour que les hommes et les femmes qui l'entourent sachent que Dieu, par amour, veut sauver l'humanité.

L'Association Pastorale, la Gestion Chrétienne de la Vie, l'École Du Sabbat, les Ministères : Personnels, de la Femme, des Enfants et le Département de la jeunesse forment et équipent en matériels les pasteurs, les anciens, la jeunesse, les femmes et les enfants des sections locales pour l'accomplissement de la mission. Les autres départements et associations (Éducation, Santé, Musique, Communications, Famille, Secours adventiste, Radio, Affaires Publiques et Liberté Religieuse, Ligue Vie et Santé, AGPAS, ASI) outre le fait qu'ils peuvent aussi former, sont des « ponts » qui facilitent le contact avec la société en général, en ce que nous pouvons ainsi nous mêler aux gens pour leur faire du bien et répondre à leurs nombreuses préoccupations.

Ce nouveau numéro du « **Reffet** » va retracer les temps forts de l'année 2014 où nous étions appelés à « **Proclamer ensemble le plan de la rédemption** » ; mais au-delà des actions réalisées, nous voulons remercier Dieu pour les 246 précieuses âmes qui ont été ajoutées à sa famille.

Marcel Alphonso
Directeur des communications



Depuis de nombreuses années notre société est balayée par une vague de violence. Violence conjugale, violence parentale des jeunes s'entretient sans oublier les problèmes de santé, et familiaux.

Nos dirigeants politiques sont à la recherche de contribution pour faire face à ces fléaux qui touchent le monde en général et plus singulièrement la société guadeloupéenne dans la quelle nous évoluons.

Notre église ne doit pas rester en marge des différents problèmes que confronte notre société. Elle doit poursuivre sa mission en offrant des que possible sa collaboration.

2015 a été retenue comme l'année où nous sommes invités à mettre en place des actions qui vont combiner des thématiques sur la santé et la famille. Nous sommes invités à faire preuve d'inspiration et de créativité dans la mise en place de ces programmes, et surtout les adapter pour qu'ils répondent aux besoins de nos amis de la vérité.

Notre mission c'est d'aller vers les autres, être attentifs aux différents besoins qui vont surgir autour de nous au fur et à mesure que nous approchons de la fin des temps.

N'attendons pas que nous soyons sollicités, proposons ce que nous savons faire.

Cette mission ne doit pas se limiter à des départements de notre église : Santé, Ministères personnels, Famille, ect, mais nous devons travailler afin que chacun s'approprie ce message et soit un « diffuseur » de message de la part de Dieu.

Nous sommes aussi invités à utiliser tous les moyens de communication qui s'offrent à nous pour voler au secours de ceux qui sont à la recherche de repères, sans négliger nos approches traditionnelles en matière d'évangélisation, nous devons faire preuve d'ouverture.

Passes en macédoine et secours nous. Que nos oreilles soient sensibles à cette invitation que notre société nous adresse de façon de plus en plus pressante et que Dieu nous donne un esprit de créativité.

Pasteur Alain ANGERVILLE

Président de l'Eglise Adventiste du Septième Jour de Guadeloupe

2^{ème} congrès de l'éducation de la division interamericaine

Le thème développé au cours de ce congrès était : L'enseignant, un ministre de l'Évangile. Il s'exprimait à travers ces objectifs :

- Rendre gloire, gratitude à Dieu afin pour que chacun continue sa tâche d'enseignant avec force et détermination dans l'appui de l'Esprit Saint.
- Réfléchir sur ce que veut dire « Un Enseignant ministre de l'Évangile » et ce qu'il implique dans nos tâches quotidiennes.

Dès le mercredi 10, le « la » était donné lors de la cérémonie d'ouverture où nous avons vu évoluer les représentants de chaque union ainsi que les universités adventistes de notre division. Des couleurs ! richesses culturelles ! les caractéristiques de notre division, suivi du message du Président de la Division Inter Américaine (D.I.A.).

Chaque jour, nous avons droit à de multiples interventions de qualité avec 15 intervenants exceptionnels.

En plénière ou en atelier ! Nous étions toujours émerveillés et enrichis.

Ce congrès a renforcé ma conviction de la définition de l'enseignant qui œuvre dans une institution adventiste.

- C'est un « bon maître » car il incarne les valeurs du Christ, c'est-à-dire, fait du bien à ses élèves.
- Il est appelé par le Seigneur, donc répond à son appel et se laisse conduire par lui pour accomplir la mission comme Dieu le veut et non pas comme il l'entend.
- Sa pédagogie est christocentrique et de qualité. Il élève l'attention de l'élève vers le Maître des maîtres par ce qu'il dit, fait et est.
- Il est un promoteur de l'institution car il défend les projets de l'école, les soutient et contribue au rayonnement de l'institution.
- L'enseignant est engagé envers Dieu. Donc il ressent la nécessité de s'approprier les conseils de Dieu. Il mène une vie de prière, se consacre à l'étude de la Parole afin de rester fidèle à son engagement.

C'est du 10 au 14 Septembre 2014 que la division Inter Américaine a organisé son 2^{ème} Congrès de l'Éducation Adventiste au Mexique dans la ville de Cancun.

Un millier de délégués venant de 22 unions de notre division, s'étalant sur 30 pays étaient présents dont 6 pour la Guadeloupe.

Outre les interventions de qualité, nous gardons un bon souvenir du cadre convivial, des moments d'échanges avec des délégués sans distinction de langue.

Nous avons tant reçu et ne pouvons garder ces richesses pour nous seuls, c'est pourquoi le 03 Décembre 2014, tous les personnels de nos institutions se regrouperont afin que nous, les délégués, partagions avec eux ces moments forts qui aideront à renforcer le caractère propre de nos institutions.

Nous adressons nos remerciements à notre Union qui a facilité la réalisation de ce congrès et notre administration de la Guadeloupe qui a relayé.

Méditons cette pensée profonde d'Ellen White : « *La seule manière pour les enseignants chrétiens de se préparer à affronter les défis c'est d'apprendre chaque jour des leçons de la croix, de marcher humblement avec le Seigneur et de rechercher la collaboration des agents du ciel* » (ED. p. 146).

J'invite chacun à encourager les enseignants et à prier pour eux dans cette mission de haute importance.



Marie-Andrée MARTIAS
Responsable de l'Éducation Adventiste
de l'Église de la Guadeloupe

EFFECTIFS ELEVES ETABLISSEMENTS SCOLAIRES « LA PERSEVERANCE »-

ETABLISSEMENTS SCOLAIRES	EFFECTIFS ELEVES								
	ANNEE SCOLAIRE 2012/2013			ANNEE SCOLAIRE 2013/2014			ANNEE SCOLAIRE 2014/2015		
	TOTAL	ADV.	NON-ADV.	TOTAL	ADV.	NON-ADV.	TOTAL	ADV.	NON-ADV.
COLLEGE-LYCEE JOSEPH BIGORD	485	-	-	416	191	225	458	234	224
PRIMAIRE BOISSARD HENRI BEAUREGARD	371	209	162	361	221	132	356	201	155
PRIMAIRE DUPORTAIL SAINTE-ROSE	189	85	104	202	72	130	210	53	157
PRIMAIRE M-GALANTE ANTOINE MOESON	49	28	21	48	29	19	48	19	29
PRIMAIRE BAILLIF	89	69	20	88	66	22	86	61	25

RESULTATS DES EXAMENS Diplôme National du Brevet.

DNB	Session	2007	2008	2009	2010	2011	2012	2013	2014
	Académie	78.7%	67.3%	62.9%	65.0%	75.7%	75.8%	75.7%	77%
	Établissement	91.70%	84.4%	66.7%	83%	89%	91.66%	90.16%	88%

Diplôme du baccalauréat

BAC	Session	2007	2008	2009	2010	2011	2012	2013	2014
	Académie	81.2%	78.7%	85.3%	83.8%	81.56%	78.6%	86.6%	85.51%
	Établissement	53%	79%	79%	70%	89.00%	62%	86.66%	86.95%

*Bac Général 88.3% / Bac Technologique 84.9%





TÉMOIGNAGE | FETE LAUREATS 2014

CITADELLE Jean-Marc

Bachelier du Lycée « La Persévérance » de Boissard

« A l'issue de l'année scolaire 2014-2015, c'est avec fierté que nous avons été récompensés pour le travail que pendant toutes ces années, nous avons fourni.

Depuis des années, l'ODGESA a mis en place cette cérémonie afin de mettre dignement à l'honneur les élèves. Cet honneur véritablement considérable à un niveau relativement élevé cette année, restera gravé dans les pensées de nombreux d'entre nous. Pour ma part, je garderai longtemps le souvenir ému : car ce fut une joie pour moi, de voir que chaque année, la Fête des Lauréats ouvre ses portes également à des lauréats adventistes venant d'autres établissements que le lycée de Boissard. C'est une preuve de l'unité, de la philosophie de la famille que Dieu nous conjure de transmettre chaque jour. De plus, tous ces lauréats formant une unité, sont aptes à s'entendre dans les actions à mener, lors de la réalisation du programme cérémoniel.

J'aimerais adresser mes sincères remerciements à tous ceux qui ont eu une part active dans l'organisation de cette fête, car elle fut d'une qualité exceptionnelle, où la haute considération adressée aux élèves a été une réussite. L'entrée grandiose, les chants, les témoignages, (...) toutes ces parties ont été des facteurs qui ont conduit à l'unicité de cette fête. Ce moment a été très émouvant pour moi, surtout lors de ma montée sur l'estrade afin de rendre un témoignage prônant les qualités grandioses, les « vertus » qui se trouvent dans ce lycée et NULLE PART D'AUTRE.

Comme le disait Jean de la Bruyère, grand moraliste, « Il n'y a guère au monde un plus bel excès que celui de la reconnaissance ». En effet, toute ma reconnaissance se tourne vers les organisateurs, les professeurs, et tous les personnels ; car durant ces longues années au sein de l'établissement, j'ai pu avoir une autre vision de certaines choses. J'ai pu grandir que ce soit au niveau pédagogique et scolaire, mais au niveau spirituel premièrement. L'exercice de mes fonctions de délégué ainsi que de président du Conseil de la Vie Lycéenne m'a enrichi au niveau de l'organisation.

Toutes ces années resteront à jamais gravées dans mes pensées, et principalement la Fête des Lauréats.

FINALE BOOM BIBLIQUE 2014

MUSQUET Emilie

Elève de « La Persévérance » STE-ROSE

« Mes impressions :

C'était très bien de participer au boom biblique. Apprendre tous ces versets, en découvrir toujours plus sur la Bible... Mémoriser tous ces versets est un défi et en même temps un jeu agréable et utile pour nous élèves. Mais tous les élèves n'y ont pas participé et c'est un peu dommage. Je voudrais encourager tous les élèves à suivre le Boom Biblique.

Pour ce qui est du concours lui-même, les questions n'étaient pas difficiles et nous préparait bien pour le concours final. Enfin, le jour est venu de mettre toutes ces connaissances en jeu face à d'autres élèves des autres écoles « La Persévérance ». C'était un peu angoissant au début, mais finalement pas difficile et j'ai pu assez rapidement me détendre. J'ai été surprise mais heureuse d'avoir gagné. Mais le meilleur de tout ce concours c'est d'apprendre plus sur Dieu, sur Son amour pour nous.





TÉMOIGNAGE | FINALE BOOM BIBLIQUE 2014

Kévin LAFAGES

Elève au Lycée « La Persévérance » de Boissard ABYMES
Lauréat du concours Lycée « Boom Biblique » 2014

“C’est mon professeur de Valeurs Bibliques qui m’a encouragé à m’inscrire au Boom biblique. Au début je n’avais pas beaucoup de conviction, mais petit à petit Dieu a mis en moi cette envie d’étudier sa parole. Je voulais vraiment remporter le prix. Le prix à gagner n’était pas négligeable mais je voulais surtout faire honneur à mon établissement. J’ai été sélectionné avec deux autres camarades pour défendre les couleurs de la Guadeloupe, à la Martinique. Nous avons voyagé et concouru dans une bonne ambiance. Je remercie Dieu pour le prix mais surtout de m’avoir permis de le connaître davantage à travers le livre d’Osée que nous avons étudié de fond en comble. J’encourage d’autres jeunes à s’inscrire en 2015 c’est une expérience enrichissante.

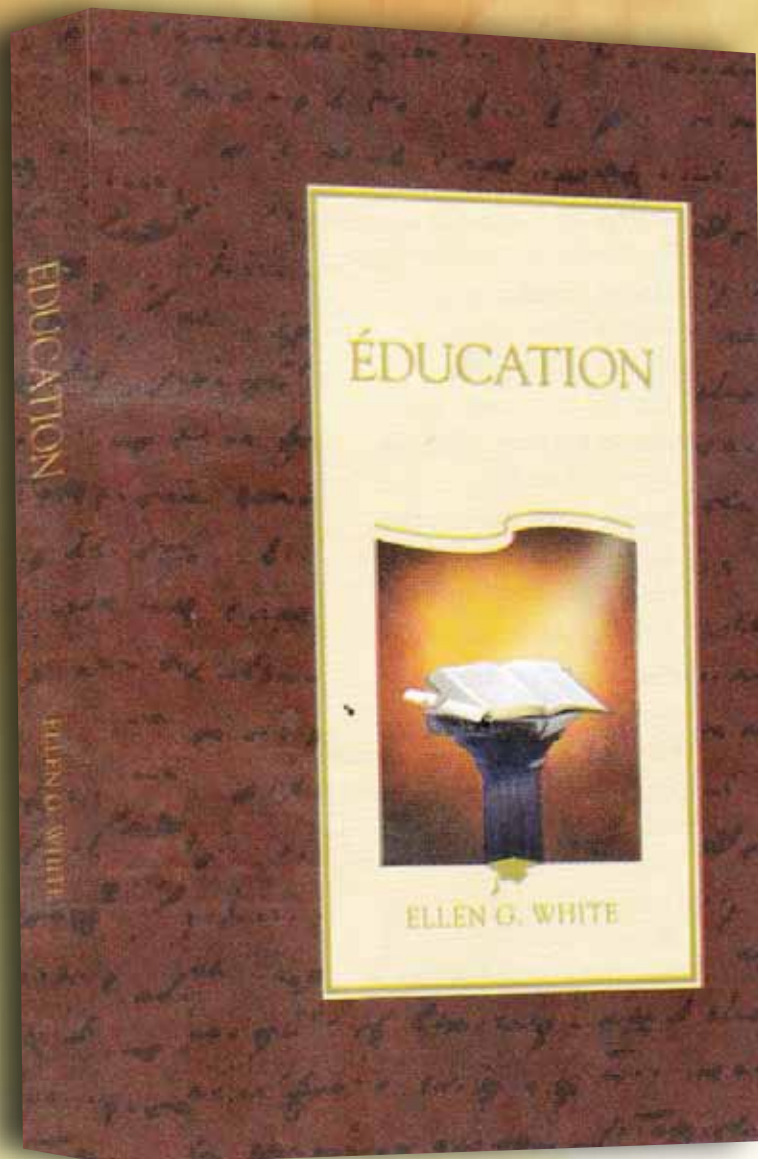


NOTRE PROCHAIN
RENDEZ-VOUS :
FINALE DU
CONCOURS
DES LYCÉES, LE
SAMEDI 30 MAI
2015.
VOUS ÊTES TOUS
INVITÉS.

*Le Conseil d'Administration de l'Odgesa
vous souhaite ses Meilleurs Vœux et une Bonne Année
2015 !*

EDUCATION

UN LIVRE A POSSÉDER



Vous aurez besoin du livre Education pour :

Vous, votre famille, vos amis, votre église, votre école, vos voisins...

Afin de découvrir des meilleurs outils sur :

- les principes bibliques
- les méthodes du maître des maîtres
- la science et la Bible comme éléments clés dans le processus éducatif
- l'importance de l'éducation manuelle, les modalités et la discipline appropriée
- l'école du très haut

Dès maintenant faites l'acquisition de ce merveilleux livre au sein de votre Fédération, à un **prix promotionnel** adapté à votre budget

Évangélisation *concertée* mars-avril 2014



Dans l'UAGF, on a tenté une expérience nouvelle dans les îles sœurs par un échange de prédicateurs, vu l'expérience concluante faite en Guyane en 2013 où l'objectif annuel de 120 âmes avait été dépassé par dix campagnes organisées. Aussi, pour la période d'évangélisation intensive allant du 9 mars au 6 avril 2014, pasteur Max-René Laurent a supervisé ce brassage d'ouvriers afin que ceux de la Martinique viennent en Guadeloupe et que ceux de la Guadeloupe se rendent en Martinique. Du côté de la Guadeloupe, les noms retenus pour cette expérience furent les suivants : **Volant Moïse** pour l'église de Basse-Pointe ; **Dolcé Mario** pour l'église du Lamentin ; **Pelmard Olivier** pour l'église du Morne-des-Esses ; **Navrer Fred** pour l'église de Smyrne ; **Gau Joël** pour l'église de Rivière-Pilote et **Dufait Pierre** pour l'église de Galaad au Robert. Le résultat global pour cette action, 122 personnes gagnées à Christ.

Du côté de la Martinique les noms retenus furent les suivants : **Luciathe Patrick** pour les églises de Salem, Vieux-Habitants, Baillif et Saint-Robert ; **Capricorne Patrice** pour Capesterre, Goyave, Trois-Rivières, Sainte-Marie et L'Habituée (23 personnes de gagnées pour ce secteur).

L'évangélisation, c'est la raison d'être de l'Eglise. Placée comme phare, l'Eglise éclaire sur le chemin du ciel tout individu en quête de la vérité salvatrice. Chaque membre est concerné et doit s'impliquer pour aider Jésus à faire entrer ses brebis dans sa bergerie (Jean 10 : 16). Nous constituons ses pieds, ses mains, sa bouche, pour permettre à d'autres de le rencontrer. C'est si important de participer à cette œuvre que Dieu fait notre salut en dépendre sur un certain plan. Le serviteur fidèle dispense les grâces reçues, fait connaître les vertus de Dieu à autrui (1 Pierre 2 : 9, 10), en étant étroitement associé avec Jésus dans cette vaste œuvre. Si Jésus n'est pas encore revenu, c'est que quelque part, nous n'avons pas apporté la collaboration espérée.



Rivot Yves-Marie pour Douville. **Adrassé Cédric** pour Sainte-Anne (33 personnes de gagnées pour ce secteur). **Chandler Luc** pour Bouillante (5 personnes de gagnées). **Martias Claudy** pour Marie-Galante (8 personnes de gagnées). Le total s'élève à 69. D'autres prédicateurs se sont joints à ce groupe dans le secteur SOGT, NNEBT et SEBT. Le résultat final pour cette période fut de 126 âmes gagnées par le Seigneur.

Nous donnons gloire à Dieu pour nous avoir assistés dans cet engagement. A tous ceux qui se sont impliqués dans cette action, nous vous remercions au nom du Seigneur et vous encourageons à continuer le service dans une évangélisation permanente de proximité avec les autres. Pour ceux qui hésitent encore, il faut savoir que l'esprit de prophétie déclare : « [Les anges du ciel] attendent, avec une

ardeur presque impatiente, notre coopération; car c'est par l'homme que la communication s'établit avec l'homme. Et lorsque nous nous offrons au Christ, par une consécration sans réserve, les anges se réjouissent de pouvoir faire connaître l'amour de Dieu par nos paroles ». — L'Espoir de l'humanité, 303. {Service Chrétien, p. 13§3}

« Nous devons collaborer avec Dieu, car Dieu ne veut pas achever son œuvre sans faire appel à des instruments humains ». — The Review and Herald, 1 mars 1887. {Service Chrétien, p. 13§4}

Puisse la grâce de Dieu, par la puissance de l'Esprit se reposer sur son peuple pour faire avancer le travail !

DUFAIT Pierre
 Directeur des Ministères Personnels.



Notre famille s'est agrandie !

Le secteur Sud-Sud-Est Basse-Terre était en action au cours du 2^{ème} trimestre 2014. En effet, nous avons eu trois pôles où la Parole de Dieu fut prêchée et où des âmes se sont données à lui.

Pour la première fois, au pied de la Soufrière, la nouvelle église de Saint-Claude a accueilli une campagne d'évangélisation de trois semaines sous le thème : « **Avec Jésus ça marche !** »

Les membres des églises de Rivières des Pères, Vieux-Fort et Saint-Claude se sont mobilisés autour de l'orateur David BERGINA, et avec un sentiment de joie, chaque dimanche, mardi, mercredi, vendredi et samedi ils écoutaient, accompagnés de leurs amis, ces messages d'amour et d'espérance.

Des équipes dynamiques étaient à l'œuvre pour Dieu et cet engagement a porté du fruit. Ainsi notre famille chrétienne s'est agrandie de huit membres.

Le Seigneur voit le travail que nous accomplissons. Ne baissons jamais les bras ! Entourons-les, accompagnons-les, prions pour eux afin qu'ils grandissent et s'affermissent dans la foi.

Tu peux le répéter : « **Avec Jésus ça marche !** »

Johann Quelesne

Le repos du dimanche et le Parlement européen

*Département des affaires publiques et de la liberté religieuse
Eglise adventiste du 7^{ème} jour de la Guadeloupe*

Le dossier que vous avez entre les mains traite du repos du dimanche et du Parlement européen : il relate la naissance d'un débat qui a lieu depuis déjà quelques années à Bruxelles et qui s'est amplifié au cours de ces derniers mois.

Dora Bognandi, *spécialiste de Liberté religieuse au sein de l'Union Italienne des Eglises Adventistes* a fait une conférence documentée sur ce sujet en Avril 2012 à Punta Cana (République Dominicaine) lors du dernier congrès international de l'International Religious Liberty Association (IRLA), association fondée en 1893 aux Etats-Unis. Elle raconte la genèse des efforts faits par un groupe de pression appelé « The Sunday Alliance », l'« **Alliance pour le dimanche comme jour de repos** » et relate avec beaucoup d'objectivité les diverses manœuvres faites dans ce sens. Invitée au 1^{er} symposium de Liberté Religieuse de la Guadeloupe du 11-13 Janvier 2013 à Boissard, elle a présenté ce sujet lors d'une courte intervention le dimanche matin. Elle a accepté nous donner les traces écrites de sa conférence plus longue faite à Punta Cana que nous publions dans le Reffet pour votre information et votre formation....

Nous complétons ce dossier avec un article qui relate des événements plus récents et qui montrent surtout que ce groupe de pression continue à œuvrer pour arriver à ses fins : que le Parlement Européen de Bruxelles prenne un vote qui consacre le dimanche comme jour de repos pour tout le continent européen.

Nous ne pouvons rester insensibles et inactifs devant ces efforts soutenus et répétés. L'Eglise Adventiste au niveau mondial suit de près cette affaire. Elle demande, par l'intermédiaire de ses responsables de Liberté religieuse, la mobilisation de tous les responsables de Liberté religieuse de l'Europe entière qui ont des représentants au sein du Parlement européen, d'agir au moyen d'actions concertées afin de ralentir les pressions insistantes de manière à conserver le plus longtemps possible la liberté religieuse en Europe...

Patricia SABLIER

*Responsable du département des Affaires Publiques
et de la Liberté Religieuse Eglise Adventiste de la Guadeloupe*

L'union Européenne et le repos du dimanche



Dora Bognandi

Secrétaire à l'Union Italienne du
département des Affaires Publiques et
de la liberté religieuse

Conférence tenue au 7^{ème} congrès international de l'International Religious Liberty Association (IRLA), Punta Cana, République Dominicaine, Avril 2012.

Un des messages particuliers de l'Eglise adventiste est celui de redécouvrir le vrai jour du repos au sein du Christianisme. Dieu dit à son peuple : « Vous ne manquerez pas d'observer mes sabbats, car ce sera entre moi et vous, et parmi vos descendants, un signe auquel on connaîtra que je suis l'Éternel qui vous sanctifie » (Exode 31:13).

Tout au long des siècles, l'observance du sabbat a subi toute sorte d'attaques, jusqu'à l'an 321 quand il a été officiellement remplacé par le dimanche. Dans la compréhension eschatologique de l'Adventisme, sur la base de ce que l'Apocalypse dit, il y aura une lutte planétaire pour imposer l'observance du dimanche à tout le monde.

A quel point sommes-nous vis-à-vis de cette prophétie ? Tout d'abord, qu'est-ce qu'Ellen White disait à ce propos ? « *La substitution de la loi des hommes pour la loi de Dieu, l'exaltation, par la simple autorité humaine, du dimanche au lieu du sabbat de la Bible, est le dernier acte du drame. Lorsque cette substitution devient universelle, Dieu se révélera. Il se posera dans sa majesté pour effrayer la terre. Il va sortir de sa demeure, pour punir les habitants de la planète pour leur iniquité, et la terre versera son sang, et ne couvrira plus ses morts* ». (E.G. White, *Testimonies*, vol. 7, p. 141)

Un rôle de sentinelle

Que devons-nous faire à ce propos-là ? Dieu a donné à son peuple un rôle de sentinelle : « *Car ainsi m'a parlé le Seigneur : Va, place la sentinelle ; Qu'elle annonce ce qu'elle verra* » (Esaïe 21 : 6).

Et que voyons-nous ? Depuis de nombreuses années, au niveau européen, l'on est en train de donner une base juri-

dique au repos dominical. Depuis 2010, toujours plus d'organisations, les églises chrétiennes (catholique, orthodoxe, protestante), les syndicats, les associations professionnelles, les associations volontaires, réclament que le dimanche soit mentionné dans la mise à jour de la directive européenne sur le repos hebdomadaire des travailleurs. Cela a entraîné, en Juin 2011, à Bruxelles, à la naissance de l'Alliance européenne pour le dimanche qui comprend actuellement environ 80 organismes. (En Autriche l'alliance concerne également les communautés musulmanes et juives). Dernièrement, dans la formulation de la requête, l'on préfère d'utiliser la formule « harmonisation du temps de travail et de la famille » pour obtenir un meilleur équilibre entre vie professionnelle et vie privée. Les partisans visent à promouvoir des conditions de travail justes et équilibrées pour aider les familles à vivre une vie plus saine et plus cohésive. Cela aiderait les travailleurs à avoir une meilleure santé et sécurité.

Un peu d'Histoire

Dans la directive de l'Union européenne 1993/104, à l'art. 5, on déclarait : « *La période minimale de repos visée au premier alinéa doit, en principe, inclure le dimanche ...* ».

Le 12 Novembre 1996, la Cour européenne de justice (CEJ) a annulé cette disposition parce que « *le Conseil n'a pas réussi à expliquer pourquoi le dimanche, comme jour de repos, est plus étroitement liée à la santé et à la sécurité des travailleurs que n'importe quel autre jour de la semaine* ». Par conséquent, **la Cour a supprimé la référence au dimanche** parce que l'on n'avait pas suffisamment expliqué pourquoi ce jour-là de repos contribue plus que tout autre jour de la semaine à la santé et à la sécurité des travailleurs. A cause de cela, la référence au dimanche ne se trouve pas dans la directive 2000/34 - article 15.

L'article 31 de la Charte européenne des droits fondamentaux (2000) des Etats de l'UE déclare que tout travailleur a le droit à des conditions de travail qui respectent sa santé, sa sécurité et sa dignité, à la limitation de la durée maximale de travail, aux périodes de repos journalier et hebdomadaire, ainsi qu'à une période annuelle de congé payé.

En 2009, le Parlement a travaillé en vue de réviser la directive sur le temps de travail (2003/88/CE), mais les négociations

ont échoué à propos du repos du dimanche, à cause de nouveaux types d'emplois et des contrats multiples, ce qui fait qu'il est impossible de parler du dimanche libre. Les organismes qui demandaient le dimanche libre ont essayé à nouveau en Mars 2010, en deux phases. La première était une période de consultation avec les partenaires sociaux, puis, vers la fin de l'année, ils ont lancé la deuxième phase avec la présentation des résultats d'études récentes sur les tendances et les modèles de temps de travail et l'impact économique et social de la directive. Ils font la distinction entre les emplois qui nécessitent une continuité de service pendant 24 heures consécutives tels que: la santé publique, les soins dans des instituts et services d'urgence tels que la police et les pompiers. Pour le reste, ils estiment que l'évolution des modèles de travail et les tendances correspondantes pourraient être mieux prises en considération et les questions de santé et de sécurité soulevées par un nombre excessif d'heures de travail pourraient être examinées dans **une approche plus holistique**.

Selon l'Organisation Mondiale de la Santé, la santé mentale est un état de bien-être pour lequel l'individu qui réalise soi-même peut travailler de façon plus productive et fructueuse et il est capable de donner une meilleure contribution à la communauté. L'état de bien-être concerne la qualité des relations qu'un individu entretient avec sa vision religieuse de la vie, la famille, le rôle qu'il joue dans la société et les relations qu'il a avec les autres.

Le dimanche, cependant, a une valeur religieuse, mais l'accent est mis sur la valeur civique de ce jour-là. «*C'est un problème de culture, d'espaces partagés de liberté et de rythmes sociaux de la vie* - écrit le théologien Alois Riedlperger dans le magazine jésuite *Peuple* -. Le dimanche libre permet aux individus et aux entreprises de profiter de tout le confort et la détente, de rencontres familiales et communautaires, de réflexion, célébration festive, de vacances, ainsi que de nombreux autres engagements hors de la production de travail et de la consommation».

En Juin 2011, est née l'**Alliance européenne pour le dimanche** qui vise à mobiliser les différentes organisations internationales religieuses et sociales pour que l'on arrive à légiférer sur le sujet. Puisque le Traité de Lisbonne prévoit également des lois à l'initiative des citoyens européens, en 2011, l'Alliance a lancé une campagne internationale pour recueillir **un million de signatures**.

Aujourd'hui dans les pays européens

Dans plusieurs pays européens, les tribunaux vérifient les dispositions qui imposent de conserver les magasins ouverts le dimanche. En Allemagne, au printemps de 2010, la Cour constitutionnelle de Karlsruhe a confirmé l'appel des Églises catholique et luthérienne et elle a décrété que les magasins restent fermés à Berlin le dimanche et les jours fériés.

En France, il y a une grande opposition au travail dominical. Au mois d'octobre 2012, les magasins Bricorama de l'Île-de-France ont été condamnés en appel au versement d'un peu plus de 18 millions d'euros pour avoir bravé l'interdiction d'ouvrir le dimanche.

En Italie, en raison de la crise économique, pour augmenter l'activité des entreprises commerciales, le Parlement a adopté une loi nationale qui prévoit l'ouverture de commerces 24 heures par jour.

Le 4 Mars 2012, en toute l'Europe, il y a eu une manifestation en faveur du dimanche libre. Une vague de grèves sont attendues, en particulier à l'occasion des jours de fête spéciaux.

Raisons pour un dimanche libre

A part dans les églises, aujourd'hui l'on ne met pas trop l'accent sur le dimanche libre pour des raisons religieuses, mais l'on se concentre sur la nécessité de:

1. Protéger toujours plus la santé, la sécurité et la dignité des travailleurs. Certains membres du Parlement ont déclaré que «la probabilité de tomber malade dans les entreprises qui exigent que leurs employés travaillent le dimanche est plus élevée que les entreprises qui n'en ont pas besoin. La santé des travailleurs dépend, entre autres facteurs, de la possibilité qu'ils ont de concilier leur vie professionnelle et familiale, d'établir et de maintenir des liens sociaux et de satisfaire leurs besoins dans le domaine spirituel. «Dans leur justification, les députés suggèrent que «l'absentéisme et les congés de maladie augmentent d'une manière significative dans les entreprises où les gens travaillent le dimanche». Selon les députés, cet impact négatif sur la santé des travailleurs «est principalement dû aux conséquences sociales, en particulier sur la vie familiale, du travail du dimanche». Le dimanche «est le jour que vous choisissez bien sûr pour les activités familiales, étant donné que l'infrastructure des écoles maternelles et les écoles sont fermées ce jour-là».
2. Promouvoir une meilleure conciliation entre la vie professionnelle et la vie familiale.
3. Renforcer la cohésion sociale parmi les citoyens européens.
4. Protéger mieux les femmes. En Italie, limitée aux supermarchés, comparativement à un total de 173 000 salariés, 70 202 sont des hommes et 102 798 des femmes.
5. La libéralisation du commerce, met en garde FILCAMS CGIL, «ne va pas créer de nouveaux emplois, mais charge ceux qui déjà travaillent avec des tours de rôle et des exigences excessives en matière de flexibilité».

Les préoccupations

L'absence d'une journée commune de repos hebdomadaire provoque aussi d'autres types de préoccupations:

- Quand les horaires étaient beaucoup plus étroits qu'aujourd'hui, l'économie était bonne. Dès que nous avons commencé à ouvrir le dimanche et les autres jours fériés, les choses empiraient.
- Augmentation du processus de «sécularisation» du pays.
- Préoccupations également des adventistes du septième jour qui craignent que la proposition pourrait limiter la libre expression de leur foi religieuse, malgré les bons objectifs de la question.

Que faire

Il est notre devoir de comprendre la validité de la question qui pousse de nombreux croyants à chercher de mentionner le dimanche libre dans la législation européenne sur le repos hebdomadaire des travailleurs. L'initiative et les raisons invoquées par les organisations qui se battent pour cela sont compréhensibles et raisonnables, car ils tiennent compte des besoins fondamentaux des travailleurs, notamment pour se

consacrer à «un loisir culturel et spirituel», qui ne va certainement pas exclure la participation aux services religieux ou à des activités volontaires.

E.G. White écrivait : «*Et il y a actuellement dans toutes les confessions, sans en excepter la communion catholique romaine, de vrais chrétiens qui croient honnêtement que le dimanche est d'institution divine. Dieu agrée leur sincérité et leur fidélité*» (T.S. p. 486)

Nous devons travailler pour que les droits de la majorité ne deviennent pas une obligation pour les minorités.

Réaffirmer qu'il faut respecter le droit de chacun à observer sa propre foi religieuse. Aujourd'hui, nous vivons dans une société multiculturelle et multiconfessionnelle. Si l'on ne respecte pas le droit à la liberté religieuse, il peut y avoir des souffrances très graves.

Possibilité d'intervention

La Commission européenne, qui se penche sur la question, a affirmé que les partenaires sociaux au niveau européen peuvent entrer dans le dialogue social. Nous avons donc la possibilité de contribuer à la formation du processus législatif.

Traité de Lisbonne

Le Traité sur l'Union européenne à l'article 2 stipule que «*L'Union est fondée sur les valeurs de respect de la dignité humaine, la liberté, la démocratie, l'égalité, la primauté du droit et le respect des droits de l'homme, y compris les droits des personnes appartenant à des minorités*».

Le Traité sur le fonctionnement de l'Union européenne à l'article 17 affirme : «

1. L'Union respecte et ne préjuge pas le statut dont les églises et associations ou communautés religieuses jouissent dans les États membres en vertu du droit national
2. Reconnaisant leur identité et leur contribution spécifique, l'Union maintient un dialogue ouvert, transparent et régulier avec ces églises et organisations». Par conséquent, l'UE veut respecter les relations existantes entre les Eglises et l'Etat dans les divers Pays, mais elle veut aussi maintenir une relation ouverte, transparente et un dialogue régulier avec les différentes églises.

Des actions concrètes que l'on pourrait faire :

- Le 28 Avril 2010, le Département de la Liberté Religieuse de l'Italie a écrit aux dirigeants de la Commission, aux députés et aux leaders d'organisations italiennes qui aujourd'hui font partie de l'Alliance Européenne pour le Dimanche pour leur demander de prendre en considération les instances des croyants qui observent un autre jour de repos, pour éviter une formulation trop catégorique de la directive qui ne laisse aucune place pour les minorités qui observent des jours différents. En fait, les adventistes et les juifs sont les deux minorités dans les pays de l'Union européenne qui reconnaissent comme un jour saint de repos le samedi.
- En Décembre 2002, nous avons écrit au Président du Conseil des ministres et à de nombreux ministres pour leur rappeler que, dans l'actualisation de la directive européenne, ils tiennent compte de nos besoins. En réponse, nous avons reçu l'assurance que notre demande serait prise en compte. En fait, les législateurs italiens, en actualisant les directives 93/104/CE et 2000/34/CE concernant certains aspects de l'organisation du travail, à l'art. 9 (paragraphe 1 et 4) du

décret législatif du 8 Avril 2003 n. 66, ont utilisé la formulation suivante :

«1. L'employé a le droit, tous les sept jours, à une période de repos d'au moins vingt-quatre heures, en règle générale le dimanche, qui s'ajoute aux heures de repos journalier prévu à l'article 7. ...

4. Il faut sauvegarder les dispositions spéciales qui permettent l'utilisation de jours de repos hebdomadaire autre que le dimanche ...».

Cette formulation donne une garantie soit à ceux qui observent le dimanche, soit à ceux qui ne respectent aucun jour saint mais qui en tirent un avantage pour leur la famille, soit à ceux qui observent le sabbat, tels que les juifs et les adventistes.

- Prendre contact avec toutes les organisations qui appuient cette initiative pour leur expliquer que tout le monde n'observe pas le dimanche et, donc, dans la formulation de la loi, il faut garantir les droits de tous.

- Inviter tous les dirigeants de la liberté religieuse des pays de l'UE à écrire à leurs députés au Parlement européen pour leur présenter nos besoins. De cette façon, nous pouvons influencer positivement les résolutions européennes.

Cette question des jours de repos avait été abordée par la Convention internationale du travail n. 106 de 1956 concernant le repos hebdomadaire dans le commerce et les bureaux, qui, dans son article 6, tout en reconnaissant le jour de repos hebdomadaire qui est accepté par la tradition ou la coutume du pays ou la région, dit que les traditions et les coutumes des minorités religieuses seront respectées dans la mesure du possible.

Le département de la Liberté Religieuse italien s'est également occupé de la question de la Déclaration sur l'élimination de toutes les formes d'intolérance et de discrimination fondées sur la religion ou la croyance de 1981, qui, à l'art. 6 h, précise parmi les différents droits «la liberté d'observer les jours de repos et de célébrer les fêtes et cérémonies conformément aux préceptes de leur religion ou de conviction».

Cette formule a été suggérée par le Dr. Gianfranco Rossi et acceptée par l'ONU.

Cela signifie qu'il est possible d'influencer les lois et de jouir d'une plus grande liberté.

Que devons-nous faire à ce propos-là ? Dieu a donné à son peuple un rôle de sentinelle : «*Car ainsi m'a parlé le Seigneur : Va, place la sentinelle; Qu'elle annonce ce qu'elle verra*»(Esaïe 21:6).

Au début nous disions que Dieu avait donné à son peuple un rôle de sentinelle et que la sentinelle doit dire ce qu'elle voit et non pas ce qu'elle pense qu'il arrive. Il faut faire attention à ne pas interpréter les événements contemporains comme si la vision eschatologique se réalisait sous nos yeux, même si ce n'est pas vrai.

E.G. White disait que la substitution du dimanche serait le dernier acte de l'histoire, mais elle doit être universelle. Et ce n'est pas le cas pour l'instant.

Quel type de sentinelles sommes-nous? Est-ce que nous nous comportons comme des personnes responsables et dignes de crédibilité ? Sommes-nous des sentinelles fidèles qui ne travaillent pas par fantaisie, mais qui dénoncent ce qu'il arrive avec le plus d'objectivité?

Pour être crédible, l'Eglise doit toujours dire la vérité telle qu'elle est. ■



Patricia SABLIER

Responsable du département des
Affaires Publiques et de la
Liberté Religieuse
Eglise Adventiste de la Guadeloupe

Quelques ombres sur *la liberté religieuse au Sein* du Parlement Européen de

Le département des Affaires Publiques et de la Liberté Religieuse (APLR) est un département qui travaille pour une bonne partie de son action comme un « sous-marin » qui, de temps en temps, ne laisse sortir de l'eau que son aileron situé au sommet de ce géant d'acier insubmersible. Parfois il fait une sortie hors de l'eau mais le plus souvent il reste immergé, tapi dans les profondeurs marines, à l'affût du danger, et travaille en silence.

Ainsi le département APLR agit souvent dans l'ombre, sans action de grand éclat, mais il traque le danger et trouve des moyens de le contourner... Il est donc très important pour ce département de créer, de tisser des liens avec ceux qui nous gouvernent pour préserver le plus longtemps possible la liberté religieuse. Nous savons que dans la fin des temps, elle nous sera ôtée. Pendant que c'est encore possible, travaillons à conserver le plus longtemps possible ce cadeau de la liberté religieuse que le Dieu nous a donné.

Un des dangers actuels dans nos sociétés post-modernes, humanistes, et sécularisées d'Europe, est la pression exercée par un groupe d'alliances nationales, de syndicats, de commerçants, d'organisations de la société civile et de groupes religieux (catholique, orthodoxe, protestant- en Autriche, les communautés musulmane et juive- s'y ajoutent), appelé « the Sunday Alliance » . Ce groupe fait, depuis Juin 2011, un lobbying actif auprès de députés du Parlement Européen à Bruxelles. Ainsi, *l'Alliance européenne pour le dimanche*, expression qui traduit le mieux «the Sunday Alliance», actuellement comprend environ 80 organisations sociales, politiques et religieuses. Cette organisation bien structurée suscite donc un certain intérêt au Parlement Européen mais préoccupe les défenseurs de la liberté religieuse.

Qui est l'Alliance Européenne pour le repos du dimanche ?

Adventist News Network (ANN)¹ a fait paraître, du siège de la Conférence Générale de l'Eglise adventiste mondiale,

relayé par la Division Inter-Américaine, en Février 2014, un article sur les efforts de cette Alliance pour rallier le plus de députés européens de manière à promouvoir une loi qui respecte le dimanche comme « *jour de repos* » et qui garantisse un nombre raisonnable d'heures de travail. Cette alliance présentée comme « *une alliance promouvant un équilibre entre le travail et la vie personnelle* » en Europe fait du lobbying auprès du Parlement Européen pour que ce dernier valide l'idée du repos dominical sur le continent.

L' « Alliance européenne pour le dimanche » a aussi le but d'organiser une mobilisation internationale des différentes organisations religieuses et des forces sociales pour que les députés légifèrent sur le sujet. En 2011, elle a également organisé une campagne internationale pour recueillir un million de signatures pour une loi d'initiative populaire de la part des citoyens européens.

L'Alliance met l'accent sur la nécessité de :

1. Sauvegarder le plus possible la santé, la sécurité et la dignité des travailleurs.
2. Promouvoir, avec plus de force, la conciliation entre le travail et la vie familiale.
3. Renforcer la cohésion sociale entre les citoyens européens.
4. Protéger davantage les femmes dans le lieu de travail.

Lors de la Deuxième Conférence sur les Dimanches Chômés et le Travail Raisonnable, l'Alliance a lancé un engagement visant les membres présents et les futurs

Bruxelles...

membres du Parlement Européen, demandant aux législateurs de promouvoir une loi qui « respecte » le dimanche comme un « jour de repos » et garantisse un nombre raisonnable d'heures de travail. « *Un dimanche chômé et des heures de travail raisonnables sont d'une importance capitale pour les citoyens et les travailleurs à travers l'Europe,* » indique un document distribué par l'Alliance, qui ajoute que le fait d'étendre la semaine de travail à « *des heures tardives le soir, la nuit, les jours fériés et les dimanches* » met en danger la santé, la sécurité, la famille et la vie privée des employés.

L'Alliance argumente également qu'une semaine de travail plus longue avec moins de jours de congé ne constitue pas la réponse aux difficultés financières avérées de l'Europe – cela favorise au contraire la création d'emplois et la compétitivité. « *La compétitivité a besoin de l'innovation, l'innovation a besoin de la créativité et la créativité, a besoin de temps de repos et de détente...* » déclare le document.

Les remous en France autour des fermetures de magasins le dimanche

Nous savons combien en France² ce problème du travail le dimanche est épineux et embarrasse les Gouvernements qui depuis quelques années essayaient de trouver des solutions pérennes. Le principe du repos dominical est posé depuis une loi de 1906 ; avec, déjà, des exceptions non négligeables pour des services publics et les commerces d'alimentation.

Au fil des décennies, des dérogations ont été accordées à de grandes zones touristiques ou commerciales, à des secteurs comme l'ameublement ou les jardineries, ainsi que cinq week-ends par an. Pour tenter de clarifier ce maquis, le législateur est intervenu en 2009, avec pour résultat d'embrouiller un peu plus la situation et d'attiser la polémique.

L'affaire à la fin de l'année 2013 autour d'une enseigne de bricolage, a contraint l'Etat à trancher : le Conseil d'état, en mars 2014, a estimé que le bricolage peut donc être considéré comme un « *besoin du public le di-*

manche, au sens où l'entend l'article L. 3132-12 du code du travail ». Plus loin, on trouve : « *Le bricolage constitue désormais un véritable loisir dominical pour une large majorité de Français* ». Un mois après cette suspension du décret d'interdire d'ouvrir le dimanche, le ministère du Travail a publié un deuxième décret autorisant les magasins de bricolage à ouvrir le dimanche, cette fois sans limite de temps. « *La faculté d'acheter le jour même les diverses fournitures permettant de bricoler (peut) être regardée comme nécessaire à la satisfaction de ce besoin. Ce n'est donc pas l'acte d'achat lui-même qui constitue un loisir dominical* ».

Le lundi 1er décembre 2013, le premier ministre de l'époque en recevant le rapport de Jean-Paul Bailly, rapport commandé par le Gouvernement précédent sur cet épineux dossier, espérait que les choses seraient clarifiées courant 2014. Le mérite du rapport de M. Bailly est de remettre les choses à plat, calmement. Au nom des « valeurs », sociales autant que familiales, il réaffirme le principe du repos dominical. Il propose, d'abord, de l'appliquer avec plus de souplesse : chaque magasin pourrait ouvrir non plus cinq, mais jusqu'à douze dimanches par an, à l'initiative du maire ou du commerçant lui-même.

Il recommande, en outre, de simplifier les dérogations permanentes : elles ne seraient plus accordées à des secteurs économiques, mais à des zones territoriales (commerciales ou touristiques) définies par les élus locaux concernés. Enfin, dans ces zones dérogatoires, le dialogue social serait une obligation, afin que soient effectivement fixées entre partenaires sociaux des compensations (salaire majoré, voire doublé, repos compensateur) pour les travailleurs du dimanche. Ce rapport serait donc de nature à fournir aux pouvoirs publics une trame solide pour clarifier la législation. Ce qu'il faut noter dans l'argumentaire de l'« Alliance Européenne pour le repos du dimanche » ou dans le rapport Bailly commandé par le Gouvernement français, c'est qu'ils s'appuient sur des arguments qui paraissent tous légitimes et cohérents. Tout est fait au nom de la santé, de la famille, de la sécurité, de la vie privée, de la créativité, de la compétitivité, en un mot, du bien-être de l'homme ou au nom des « valeurs », sociales autant que familiales (rapport Bailly) . Mais les minorités religieuses s'inquiètent...

Inquiétude des minorités religieuses en Europe

En dehors des arguments économiques, les minorités religieuses en Europe – parmi lesquelles les Musulmans, les Juifs et les Adventistes du Septième jour – s'inquiètent de ce que la proposition pourrait empiéter sur la libre expression des croyances religieuses, en dépit de ses objectifs bien intentionnés de réduction du stress et de la surcharge de travail.

« Des millions de citoyens Européens appartenant à des minorités religieuses pourraient être affectés par [les] aspirations de l'Union Européenne à la Loi du Dimanche, » a déclaré Liviu Olteanu, directeur des Affaires Publiques et de la Liberté Religieuse pour la Division Intereuropéenne de l'Eglise Adventiste et secrétaire général de l'Association Internationale pour la Défense de la Liberté Religieuse (AIDLR).

Dans un communiqué de presse en date du 21 janvier 2014, la Division Inter-Européenne qui regroupe une bonne partie des pays d'Europe du Nord (ex Division Euro-Africaine), a approuvé la position de Hannu Takkula, un membre finlandais du Parlement Européen qui s'est exprimé contre l'idée du dimanche chômé : « La législation ne doit jamais faire de discrimination sur la base de la religion. Une loi établissant le dimanche comme le jour chômé universel irait exactement dans ce sens, » a déclaré Hannu Takkula dans un récent communiqué. « La liberté de religion et de croyance est une valeur européenne fondamentale... L'Union Européenne doit garantir à toute personne des libertés et des droits égaux pour célébrer le jour de repos selon ses convictions » a-t-il encore ajouté.

Hannu TAKKULA, une sentinelle en terrain miné

Hannu Takkula³ est un député européen finlandais, membre du Parlement Européen⁴, institution législative la plus puissante de l'Union Européenne. L'Union européenne se compose de 28 Etats membres, chacun d'eux ayant une représentation au Parlement. Il est l'un des 13 membres représentant la Finlande. Sa spécificité c'est qu'il est adventiste du 7^{ème} jour et donc il se trouve au centre des débats et peut comprendre, par sa place privilégiée, les enjeux énormes et les pressions en matière de liberté religieuse à ce niveau de décision. Hannu Takkula, pendant son dernier mandat de député européen, a concentré son action sur des questions qui ont vraiment un impact sur l'humanité. Il veut défendre ses semblables en tant qu'humains, surtout les défavorisés, de même que ceux qui ont un besoin particulier de sécurité et de liberté. Il a participé à l'élaboration d'un projet concret sur la traite des êtres humains, ces nouveaux esclaves du XXI^{ème} siècle : deux des orateurs de ce séminaire étaient des adventistes, H. Takkula et le pasteur Wintley Phipps, des Etats-Unis, à l'époque adjoint au département des Affaires Publiques et de la Liberté religieuse de la Conférence Générale. Les interventions récentes (Avril 2014) d'Hannu Takkula, ont été une proposition de résolution commune sur le Pakistan et la Corée du Nord concernant des cas récents de persécution religieuse.

Dans une interview réalisée par la revue d'éducation *Dialogue* en 2011, voici la réponse d'Hannu Takkula à une question posée par *Dialogue* sur les défis de l'Eglise Adventiste : « Selon moi, l'Eglise Adventiste doit faire

preuve d'ouverture face aux décisions politiques et jouer un rôle actif, parce que la politique est là pour veiller aux intérêts mutuels. Il importe aussi qu'elle fasse connaître ses positions dans le monde politique. En Europe, seule l'Eglise catholique est très active, les autres mouvements religieux libres, tels que l'Eglise adventiste, restent en retrait. Il semble que celle-ci donne la priorité à l'édification du corps, et que l'aspect politique vienne au second rang. A mon avis, notre Eglise devrait, tout en poursuivant sa mission, informer les législateurs de ses valeurs et de ses idéaux, et ne pas craindre de s'impliquer socialement et politiquement.

Au sujet des politiques européennes actuelles, il importe que l'Eglise adventiste communique ses valeurs tout autant que l'Eglise Catholique, surtout quand les parlementaires poussent la loi du dimanche au Parlement. Actuellement le processus parlementaire n'aboutit pas faute d'une majorité de députés soutenant cette loi. Obtiendront-ils jamais une telle majorité ? Je ne sais pas. Néanmoins les Catholiques veillent au grain, ils ne cessent de promouvoir leur foi et leurs valeurs. Pourquoi les Adventistes et les Juifs ne présentent-ils pas leurs opinions sur le sabbat ? Dans le processus législatif, les législateurs devraient savoir si les différentes communautés de foi et de valeurs sont prises en considération de façon impartiale. »

Une mobilisation pour limiter la portée des manœuvres de l'« Alliance Européenne pour le repos du dimanche »

John Graz, directeur des Affaires Publiques et de la Liberté Religieuse pour l'Eglise Adventiste mondiale, a déclaré qu'il était ravi que H. Takkula et d'autres membres du Parlement prennent une position claire contre le dimanche chômé. « Nous encourageons tous les législateurs en Europe à protéger les droits des personnes de toutes les religions, y compris ceux qui n'observent pas le dimanche comme jour de repos, » a dit John Graz.

Les Adventistes en Europe s'interrogent sur les effets du dimanche chômé depuis la mise en place de l'« Alliance pour le Repos du dimanche ». En 2011, Raafat Kamal, directeur des Affaires Publiques et de la Liberté Religieuse pour l'Eglise Adventiste en Europe du Nord a dit que les Adventistes soutiennent la notion que les gens ont besoin d'un jour de repos pour parvenir à un équilibre entre le travail et la vie personnelle. Mais dans la même déclaration il affirme : « Dans le même temps, nous voulons nous assurer que ceux qui n'observent pas le dimanche comme jour de repos désigné seront respectés. »

Liviu Olteanu appelle directement les membres du Parlement Européen à « ne pas interférer dans des questions

relatives à la liberté religieuse et la liberté de conscience, proposant ou acceptant des lois qui affectent la liberté religieuse des minorités religieuses. Or c'est précisément ce que ferait une loi faisant du dimanche un jour chômé universel. La liberté de religion et de croyance est une liberté fondamentale européenne... (...) L'Union européenne doit garantir à toute personne des droits et des liberté égaux pour célébrer le jour de repos de sa conviction. »

Il a encouragé les membres de l'Église Adventiste en Europe à prier pour la situation et à contacter leurs membres du Parlement respectifs ou candidats au Parlement Européen afin de faire du lobbying pour leur liberté religieuse. « *Nous devrions nous engager avec sagesse, équilibre et avec [une] attitude positive, à être des ambassadeurs de liberté, d'espoir et de paix, aimant les autres, mais cherchant toujours à promouvoir et à défendre la liberté religieuse pour toute personne,* » a déclaré Liviu Olteanu. Il a demandé à chaque pays qui a une représentation de députés européens à Bruxelles, d'écrire à ces députés pour rappeler les valeurs contenues dans la déclaration de Droits de l'homme et du Citoyen et à élever bien haut la bannière de la liberté religieuse pour tous, y compris les minorités religieuses.

Quelle action pour la Guadeloupe ? Que faire vis-à-vis de ces dangers ?

Il y a des personnes qui pensent que nous sommes déjà arrivés à la fin de notre histoire, et qu'il n'y a rien à faire, sauf d'attendre la délivrance que Dieu accordera à son peuple. D'autres n'accordent aucune attention à ces événements-là.

Un dernier groupe considère que tandis que nous en avons le temps, il faut travailler de manière coordonnée afin que le droit de la majorité ne devienne pas une obligation imposée à la minorité et réaffirmer qu'il faut respecter le droit de chacun à observer sa croyance religieuse. Aujourd'hui, nous vivons dans un milieu multi-culturel et multi religieux. Si l'on ne respecte pas les droits à la liberté religieuse, il peut y avoir des souffrances très fortes.

La Commission européenne qui est en train d'examiner la question, a invité les partenaires sociaux à déclarer leur possible volonté d'entrer dans le dialogue social. Nous avons donc la possibilité de contribuer au processus législatif, sans pour autant négliger notre devoir de prier et de rester fidèles.

Ainsi, le département des Affaires Publiques et de la Liberté Religieuse de l'Église Adventiste de Guadeloupe a écrit aux députés européens qui représentent les régions ultra-périphériques pour rappeler la cause de la liberté religieuse pour tous, malgré les pressions qui s'exercent sur eux. Trois députés représentent les intérêts de l'outre-mer au Parlement Européen depuis le 26 Mai 2014, Louis-Joseph Manscour originaire de la Marti-

nique, Younous Omarjee, originaire de l'île de la Réunion et Maurice Ponga, originaire de la Nouvelle-Calédonie . Un courrier leur a donc été adressé, à chacun, pour les sensibiliser aux droits des minorités religieuses. Voici un extrait de ce courrier, adressé aux députés européens fin Juin 2014 :

« *Aussi nous vous demandons d'être nos porte-parole pour rappeler les principes fondateurs et les valeurs démocratiques de nos sociétés occidentales, d'utiliser votre influence pour montrer les graves conséquences de ce type de loi sur la liberté religieuse pour tout un continent, et surtout d'user de votre pouvoir et de votre vote pour protéger les droits des personnes de toutes les religions, y compris ceux qui n'observent pas le dimanche comme jour de repos, comme l'Église Adventiste du 7^{ème} jour, les Juifs ainsi que les Musulmans.* »

Nous sommes bien conscients des limites de nos actions humaines car au final c'est Dieu qui est le maître de l'Histoire et des derniers événements qui fondront sur notre monde. C'est lui qui tient ce monde dans sa main, qui retient les vents. Mais pendant que les vents sont retenus par notre Dieu tout puissant, il est de notre devoir, tant que nous le pouvons, de défendre la liberté religieuse pour achever l'œuvre qui est devant nous.

E. White écrivait⁵ : « **La substitution des lois des hommes à la loi divine, l'exaltation, par des autorités purement humaines, du dimanche à la place du sabbat biblique : voilà le dernier acte du drame. Lorsque cette substitution deviendra universelle, Dieu se révélera. Il se lèvera dans sa majesté pour secouer terriblement la terre. Il sortira de sa demeure pour punir les habitants de la planète pour leur iniquité, et la terre versera son sang et ne couvrira plus ses morts.** » *Événements des derniers jours*, p. 139 , 482 (Testimonies, vol. 7, p. 141)

Mais elle a aussi écrit : « *Le peuple de Dieu que nous sommes n'a pas accompli le travail que Dieu lui avait assigné. Nous ne sommes pas prêts à confronter cette question d'observation du dimanche. Il est de notre devoir, tandis que nous voyons s'approcher les signes du péril, de nous mettre au travail. Que personne ne reste assis et en silence se réconfortant à la pensée que les choses doivent continuer comme la prophétie les a annoncées et que le Seigneur protégera son peuple.* » *Testimonies for the Church 5:714 (1889) — 2:375.*

« **Nous ne faisons pas la volonté de Dieu si nous demeurons silencieux, sans rien faire pour préserver la liberté de conscience.** Des prières ferventes et efficaces devraient monter aux cieux afin que cette calamité puisse être retardée jusqu'à ce que nous puissions accomplir l'œuvre si longtemps négligée. Prions avec plus de ferveur et que notre œuvre soit en harmonie avec nos prières. » Ellen G. White. « *Événements des derniers jours*, p. 131 § 442.

Notre rôle de sentinelle fidèle au poste

Que devons-nous donc faire? Comme Dora Bognandi l'a écrit précédemment⁶, « Dieu a donné à son peuple

LIBERTÉ RELIGIEUSE

un rôle de sentinelle : « Car ainsi m'a parlé le Seigneur: Va, place la sentinelle; **Qu'elle annonce ce qu'elle verra** » (Esaïe 21:6). Dieu avait donné à son peuple un rôle de sentinelle et la sentinelle devait dire ce qu'elle voyait et non pas ce qu'elle pensait qu'il arriverait. Il faut faire attention à ne pas interpréter les événements contemporains comme si la vision eschatologique se réalisait sous nos yeux, alors que ce n'est pas vrai.

E.G. White a dit clairement que la substitution du dimanche serait le dernier acte de l'histoire, **mais elle doit être universelle**. Et donc ce n'est pas encore le cas pour l'instant. »

Quel type de sentinelles sommes-nous? Est-ce que nous nous comportons comme des personnes responsables et dignes de crédibilité? Sommes-nous des sentinelles fidèles qui ne travaillent pas par fantaisie ou pour faire peur par des annonces pessimistes qui découragent mais au contraire, des sentinelles qui présentent ce qui arrive avec le plus d'objectivité?

« Pour être crédible, l'Eglise doit toujours dire la vérité telle qu'elle est. », a rappelé clairement Dora Bognandi. Soyons donc des sentinelles fidèles, objectives, assidues pour décrypter au mieux les événements de l'actualité, fort riche en ce moment, mais ne tombons pas dans le catastrophisme qui alimente les peurs et qui paralyse face à l'action. Au contraire, profitons pendant qu'il en est encore temps, de toutes les opportunités d'actions sages et cohérentes, pour conserver le plus longtemps possible le don de la liberté religieuse.

BIBLIOGRAPHIE /SITOGRAFIE

- 1-<http://www.interamerica.org> « En Europe, les Adventistes invitent l'Alliance pour le repos dominical à ne pas faire de discrimination » 11 Février 2014 – Silver Spring, Maryland, Etats Unis...ANN
- 2 Le Monde, Edito du 3/12/2013, « le dimanche, les principes et les lobbies ».
- 3 Hannu Takkula, « Dialogue avec un adventiste membre du Parlement Européen », Dialogue, 23, 1-2011 site de l'Union européenne http://www.europarl.europa.eu/meps/en/28316/HANNU_TAKKULA_home.html
- 4 Hannu Takkula a été réélu lors des dernières élections européennes de mai 2014
- 5 E.G. White Evénements des derniers jours, p. 131 § 442 et p. 139, 482
- 6 Dora Bognandi, cf article précédent : « l'Union européenne et le repos du dimanche », Conférence tenue au 7^{ème} congrès international de l'International Religious Liberty Association (IRLA), Punta Cana, République Dominicaine, Avril 2012.

RELAIS INTER- (RIE)

Commémoration de l'abolition de l'esclavage du 27 mai 2014



Départ du relais aux Abymes



L'équipe des relayeurs AJAG



M. Harry NOYER, Président du RIE félicitant les responsables de l'AJAG

ENTREPRISES

Que vont faire nos jeunes à cette commémoration de l'abolition de l'esclavage ? Cette interrogation générique résume les multiples voix au sein de notre communauté qui ont estimé que la Jeunesse Adventiste n'avait pas sa place dans le cadre de cette manifestation à caractère séculier et compétitif. De son côté, le public extérieur, lui, affichait un regard d'étonnement à l'annonce de notre participation à ce relais.

Du point de vu des grands médias de la place, intrigués par notre participation, celle-ci, était signalée comme un fait rare et exceptionnelle.

Face à ces différentes réactions, nous nous demandions en quoi les valeurs prônées par notre mouvement étaient-elles incompatibles avec l'abolition de l'esclavage ?

Au terme de cette expérience, Monsieur Harry NOYER, Président du RIE, fut heureux de notre 19^{ème} place sur les 63 équipes en lice. En espérant notre présence à la prochaine édition de 2015, il reconnut notre participation comme une valeur ajoutée à cet évènement.

En effet, cette commémoration était pour nous l'occasion rêvée de rendre pratique le message de la réforme sanitaire, bras droit du message du 3^{ème} ange.

Notre slogan «*un esprit sain dans un corps sain*» a été le levier nous permettant de décrier l'esclavage de la «malbouffe» parmi d'autres maux qui aujourd'hui menacent non seulement la société de façon générale mais, aussi, hélas, le peuple de Dieu.

Nous croyons que ce type d'action qui, nous, offre l'occasion de faire valoir nos principes en matière de style de vie, est une porte ouverte vers de nouvelles approches évangéliques.

Nous remercions les relayeurs qui ont cru dans ce projet et s'y sont engagés pleinement. Nous bénissons Dieu pour le leadership technique de frère Gylbert BELSON et de ses collaborateurs.

Nous voulons aussi remercier la MAISON SANTE et VIE, SARL Le Bus, NATURE DELICES, les médecins Jean-Yves RAKOTOMALALA, Sony GENE, les frères Ruddy MEPHON et Sandro SEJOR pour leur sponsoring actif.

Nous invitons les jeunes à se mobiliser, dès à présent, pour l'édition 2015 du RIE.

Franck VOLTAIRE

Responsable de la Jeunesse Adventiste

Relais Inter-Entreprises : 27 mai 2014

	BELSON	Gilbert	Coach
	BAUGE	Victor	Coach
	VERGEROLLE	Jean-Luc	Juge
	MEPHON	Paméla	Juge
1	ANDRE	Samuel	Relayeur
2	ARISTEE	Dimitri	Relayeur
3	BONNAIRE	Benjamin	Relayeur
4	BRARD	Alexandre	Relayeur
5	COMMON	Franklin	Relayeur
6	DAIBISSARAM	Fritz	Relayeur
7	DELOUMEAU	Gabriel	Relayeur
8	DINART	Dary	Relayeur
9	DIXIT	Sébastien	Relayeur
10	GUERET	Fabrice	Relayeur

11	KORUTOS	Paul Edouard	Relayeur
12	LACKMY	Frédéric	Relayeur
13	LOUIS	Cindy	Relayeur
14	MANNE	Jean	Relayeur
15	MARINTIN	Kevin	Relayeur
16	MEPHON	Josèphe	Relayeur
17	MONTOUT	Ozée	Relayeur
18	PHIBEL	Fritz	Relayeur
19	PHILOGENE	Raymond	Relayeur
20	QUELESNE	Julio	Relayeur
21	RAPHAEL	Rémy	Relayeur
22	RENOIR	Sonia	Relayeur
23	SONGEONS	Joan	Relayeur
24	VAMBANA	Harry	Relayeur



1



2



3



4

**CONGRÈS AU
GUATEMALA
DE LA JEUNESSE
ADVENTISTE
DU 29 JUILLET
AU 2 AOÛT 2014**



5

5

1 - Centre de rassemblement • 2- Chœur de l'UAGF • 3- Ouverture du Congrès par le Président de la République du Guatemala • 4- Rapport de l'UAGF • 5- Délégation de Guadeloupe •



- 6- Présentation culturelle UAGF •
- 7- Déléation de Saint-Martin •
- 8- Déléation de Guadeloupe
- 9- La Génération Puissante de l'UAGF.

Embracing Guatemala

Du 29 Juillet au 05 Aout 2014, 72 jeunes et cadres des sections locales de la Guadeloupe et ses dépendances ont été parmi les nombreux acteurs du Congrès International de Jeunesse de la Division Interaméricaine.

I *s'agissait pour l'administration de l'Eglise dans la grande région :*

- d'encourager les jeunes à expérimenter une vie puissante en Christ par la prière, l'étude de la Bible et le témoignage.
- d'équiper les délégués dans différents secteurs du leadership juvénile.
- de promouvoir le développement de liens sociaux et chrétiens dans un environnement multiculturel par le jumelage des Unions, la mise en œuvre de projets communautaires et du tourisme.
- de permettre aux jeunes d'exprimer leur vision du Ministère Juvénile aux dirigeants des Unions et de la Division.

Le programme fut lancé par le Président de la République du Guatemala qui a félicité l'initiative de l'Eglise adventiste, qui pendant le congrès allait par de nombreux projets d'éducation et de prévention encourager la population de Guatemala city à faire de meilleurs choix en matière de style de vie pour une santé optimale.

De son côté, le Président de la Division Interaméricaine, le pasteur Israël LEITO a proclamé l'heure de la révolution. Il invita la Génération Puissante à révolutionner les familles, les églises, les écoles, les universités, les villes par un engagement sans précédent dans le cadre du SERVICE.

Le Directeur JA Benjamin CARBALLO et son associée Louise NOCANDY, ont renvoyé toute cette armée vers tous les territoires de l'inter Amérique en l'invitant à satisfaire les besoins d'une population assoiffée de Dieu.

L'Eglise en Guadeloupe est désormais dotée de 72 Jeunes supplémentaires convaincus que la révolution par le service pour Dieu et à l'autre est un élément de la nouvelle stratégie missionnaire.

En attendant le prochain congrès en 2019 nous invitons chaque jeune à «EMBRASSER LA GUADELOUPE» pour Jésus.

Franck VOLTAIRE

Responsable de la Jeunesse Adventiste

Témoignages des congressistes du Guatemala.

Ludwick FEVEREL



Pour ma part, le congrès au Guatemala a été comme un déclic à l'origine de plusieurs changements des plus anodins, comme mon alimentation, aux plus complexes comme ma vision de la jeunesse en général et sa place au sein de l'église.

C'était une expérience à vivre ! Les ateliers ont été des plus bénéfiques. J'avais opté pour l'atelier musique

et en tant que musicien à l'église j'ai reçu "une claque" qui m'a permis de me rendre compte que, dans la plupart de nos églises, nous ne sommes pas encore réellement en phase et ne prenons pas assez conscience du rôle de la musique dans notre adoration. J'y ai surtout appris que leader ou pas chaque jeune de cette "Génération Puissante" est porteur d'une empreinte non négligeable dans "l'œuvre de l'évangile".

Laure BIABIANY



Je suis très heureuse d'avoir participé à ce voyage! Il était court mais intense en découvertes et très enrichissant. Ce que je retiens, le plus, ce sont les rencontres que j'ai faites. J'ai fait la connaissance de personnes extraordinaires qui ont chacune une histoire unique. J'ai dû aller loin pour apprendre à connaître des gens qui étaient tout près de moi en Guadeloupe, sans oublier les Guatémaltèques qui ont été très accueillants !

Xavier BEGORA



L'expérience du congrès m'a permis de m'ouvrir davantage sur les frères et sœurs des autres pays de la DIA. On prend conscience, de manière concrète, que l'Eglise Adventiste est une grande famille dont les membres, même s'ils ne parlent pas tous la même langue, adorent le même Dieu et ont la même espérance. Je ne peux

continuer à vivre comme si la Guadeloupe ou la France était les seuls territoires adventistes au monde. Lorsque Jésus reviendra nous serons tous au même endroit et nous parlerons la même langue, donc pourquoi ne pas faire connaissance dès ici-bas. J'ai découvert quelques pistes afin de ramener nos jeunes à l'Eglise. Par la grâce de Dieu, j'essayerai d'appliquer quelques uns de ces principes pour toucher les âmes qui se sont éloignées du bercail. J'ai pris la décision de renforcer mon engagement envers le Seigneur. Je ne suis pas un jeune ordinaire mais un jeune extraordinaire qui brille pour Christ. «Cabezón para Cristo!!». J'ai aussi réalisé que je peux toucher mes concitoyens grâce au message de la santé. Nous vivons dans un monde hostile à toutes formes de religion mais sensible au message de santé. J'ai, enfin, pris conscience que j'aurais mieux fait de garder un bon niveau d'espagnol après le lycée!!

Cathia RACON



Spirituellement, j'ai eu des réponses à certaines de mes questions, surtout, concernant la musique et l'utilisation de certains instruments dans nos églises. J'ai aussi réalisé à quel point Dieu est grand et Tout-Puissant en mettant dans le cœur de l'homme l'amour de sa Parole. On se rend compte que l'on n'est pas seul dans ce monde et que l'on ne doit pas avoir honte de

l'Evangile, ni d'être chrétien. Des milliers de jeunes dans l'inter Amérique proclament et confessent le nom de Jésus.

Je suis fière d'être chrétienne adventiste. Je suis sauvée pour servir. MARANATHA !

Amandine BERTRAND



Ce voyage a eu un impact très positif dans ma vie. Auparavant, je me posais des questions concernant mon cheminement avec Dieu et mon avenir au sein de l'église. J'avais demandé à Dieu d'intervenir afin que ce voyage marque un renouveau dans ma vie spirituelle et qu'il réponde au bon nombre de questions que je me posais. Je n'ai pas été déçue.

J'ai découvert un visage de ma communauté que je ne connaissais pas, au travers de jeunes motivés, passionnés de Dieu, vivant leur foi au quotidien, et fiers d'être des Adventistes du 7^e jour. J'ai vécu des moments inoubliables, j'ai établi des contacts et j'ai rencontré des personnes formidables qui sont aujourd'hui devenues des amis. Ce voyage a marqué un tournant dans ma vie et vivre une telle expérience, fut, une vraie bénédiction.

Laura MINFIR



Ce rassemblement de jeunes m'a montré que nous pouvons accomplir de grandes choses. J'ai été fortement marquée par le programme du troisième jour du congrès, car, sur la Place de la Constitution, toute la jeunesse était amenée à rencontrer la population de Guatemala city pour mener une enquête en vue du lancement du programme «Je Veux Vivre en Bonne Santé». Lors de nos échanges, certaines personnes nous demandaient à prier avec elles.

Je pense qu'en tant que jeune, je peux accomplir de grandes choses et faire connaître au monde entier le Dieu que je sers et que j'aime.

Priscilla COUCHY



La société de la jeunesse adventiste de la Guadeloupe est le maillon d'une grande chaîne que compose la jeunesse interaméricaine.

Mon action, en tant que leader, qui est d'enseigner l'amour du Christ m'a montrée, à travers ce voyage, que je marche dans des empreintes plus grandes que les miennes que j'élève des valeurs et des principes partagés

par toute une Division pour la formation du caractère de la Génération Puissante à venir.



JAD MON UP
SAISON 4 SESSION

CA VA BOUGER
DANS TA RADIO!

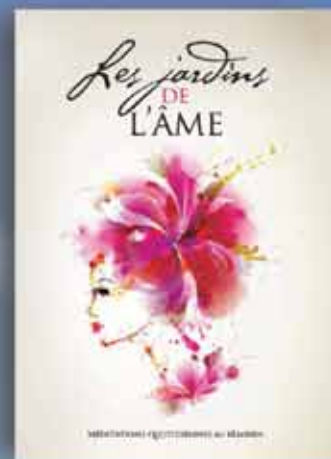
AU MENU :
NEWS, SKETCHS,
DÉBATS PASSIONNÉS
ET DES LIVES RYTHMÉS

TOUT CELA SERVIS
BIEN FRAIS SUR UN
PLATEAU BIEN
ENFLAMMÉ!

RDV TOUS LES 3^e SAMEDIS DE CHAQUE
MOIS A 15H SUR RYM 93.3

LIVRES DE MÉDITATION

ANNÉE 2015



Dès maintenant faites l'acquisition de ces merveilleux livres de méditation à la Maison Santé & Vie, à un **prix promotionnel** adapté à votre budget



Jean-Pierre Gaveau
Gerant de la Maison
Santé et Vie

MAISON SANTÉ ET VIE

Maison Santé et Vie

Rés. Ernestine Webbe - Bât.F
97100 Pointe-à-Pitre

Tél. : 0590 91 38 50

Disons non à la violence

Brisons le silence



La Violence, la Maltraitance est au cœur des débats publics et religieux. Elle frappe agresseurs et victimes de tous les pays, tous les peuples, toutes les classes sociales, tous les milieux professionnels, tous les âges, les hommes, les femmes, les enfants.

Ce serait pratiquer la politique de l'autruche que de croire qu'une quelconque église pourrait en être épargnée. Il est important que tout un chacun soit instruit au sujet des abus et la Conduite à tenir. Les lieux qui ont une vocation de protection et doivent contribuer au bonheur comme les foyers, les églises peuvent malheureusement devenir des lieux dangereux.

Conscient de ce phénomène, le conseil annuel de la Conférence Générale a voté le 26 novembre 2001 d'ajouter une journée de Prévention de la violence dans le calendrier de l'église de sabbats spéciaux.

Le Ministère de la femme travaillera avec les ministères de la Famille, de la Santé, des Enfants, de la Jeunesse, Département de l'Éducation, et l'Association Pastorale pour que

Cette journée donne l'occasion à l'Église locale de **mettre l'accent sur la Prévention de la Violence, d'éduquer les membres d'Église et les responsables et permettre aux victimes de voir que l'Église est soucieuse de cette question.**

Même si le sujet est délicat pour beaucoup de gens, il est devenu de plus en plus évident que la Violence est un problème sérieux pour les chrétiens y compris les adventistes. **Abus dans toute forme, déforme le corps du Christ pour la victime, l'auteur et l'église qui comporte en son sein des membres blessés.**

Motivés par leur amour pour Christ, ses disciples sont appelés à faire preuve de respect et de préoccupation

pour le bien-être des autres, de reconnaître que toute personne a droit au respect et à la dignité.

La communauté Adventiste de la Guadeloupe n'est pas à l'abri. La prévention des abus et la restauration des victimes rentrent dans l'accomplissement de la Mission

Conscient de ce problème, et soucieuse du bien-être de ses membres et des concitoyens, l'Église Adventiste de la Guadeloupe a programmé cette année 2 tables-rondes avec des Professionnels (juristes, psychologues, assistantes sociales, conseillère conjugale, puéricultrice, théologiens) pour que chacun comprenne sa responsabilité face à la violence : **prévention, accompagnement, aide à la reconstruction.**

Ainsi, le 1^{er} mars 2014 nous avons eu: le 1^{er} volet Au temple Adventiste de Dothémare aux Abymes « L'Enfance Maltraitée, notre responsabilité à tous »

Puis le 7 juin 2014 : le 2^{ème} volet Au temple Adventiste de Salem à Basse-Terre « **La violence domestique** : la reconnaître, la traiter, la prévenir »

1- L'Enfance maltraitée

Dieu a créé la famille humaine, il a commencé par un mariage entre un homme et une femme, fondée sur l'amour mutuel et la confiance. Cette relation est toujours conçue pour fournir les bases d'une famille heureuse, stable, dans laquelle la dignité, la valeur, et l'intégrité de chaque membre de la famille sont protégées et respectées.

Les parents ont le privilège et la responsabilité de fournir, nourrir, protéger et prodiguer les soins physiques pour les enfants qui leur sont confiés par Dieu. Les enfants doivent être en mesure d'honorer, de respecter et faire confiance à leurs parents et d'autres membres de la famille sans le risque d'abus.

Les mauvais traitements peuvent être des violences physiques, psychologiques, des abus sexuels et des cas de négligences graves. Les effets des mauvais traitements infligés aux enfants sont dévastateurs pour ainsi dire irréparables.

La Bible condamne les abus sexuels des enfants dans les termes les plus forts possibles.

La communauté chrétienne adventiste n'est pas à l'abri de l'abus sexuel d'enfant. Nous pensons que les principes de la foi adventiste du 7^{ème} jour nous obligent à participer activement à sa prévention.

Les paroles de Jésus viennent à l'esprit « qui accueille en mon nom un enfant comme celui-là, m'accueille moi-même. Mais quiconque entrainera la chute d'un seul de ces petits qui croient en moi, il est préférable pour lui qu'on lui attache au cou une grosse meule et qu'on le précipite dans l'abîme de la mer » (Mat 18 :5,6).

Tout être humain se doit de protéger l'enfance. Mettre un terme à ce genre d'abus est notre devoir moral

Le Seigneur déclare dans les écrits sacrés « **Laissez venir à moi les petits enfants et ne les empêcher pas car le royaume des cieux est pour ceux qui les ressemblent** ».

Il est de notoire que l'Eglise a une responsabilité.

Voici quelques articles tirés de la déclaration votée lors de la réunion de printemps du comité exécutif de la conférence générale le mardi 1^{er} avril 1997, à Loma Linda, en Californie

Nous croyons que notre foi nous appelle à :

- 1 Respecter les principes de Christ pour les relations familiales dans lesquelles le respect de soi, la dignité et la pureté des enfants sont reconnus comme des droits divinement mandatés
- 2 Fournir une atmosphère où les enfants victimes de violence peuvent se sentir en sécurité et peuvent sentir que quelqu'un va les écouter
- 3 Aider les ministres et responsables laïcs à reconnaître les signes avant coureurs d'abus sexuel d'enfants et de savoir comment réagir de manière appropriée lorsque l'abus est suspecté ou qu'un enfant est victime.

- 4 Dissiper les croyances religieuses et culturelles répandues qui peuvent être utilisées pour justifier ou couvrir les abus
- 5 Construire un sens sain de la valeur personnelle de chaque enfant qui lui permet de respecter soi et les autres.

L'ENFANCE MALTRAITÉE EST NOTRE RESPONSABILITÉ À TOUS. SOYONS VIGILANTS.



2- La violence domestique

Déclaration de l'Eglise

La violence domestique se voit dans toutes les couches de la société. Elle touche aussi bien les femmes peu éduquées que les femmes diplômées, les femmes mariées plus longtemps que les femmes jeunes, qu'elles soient riches ou pauvres. La violence domestique ne fait aucune discrimination. C'est un mal qui doit être éradiqué et combattu par la société toute entière. Aucun argument légal, théologique ou de quelque autre nature, ne peut justifier la violence contre les femmes, les hommes, les vieillards ou les enfants.

La violence sous toutes ses formes est destructrice pour l'homme. Elle ne favorise pas la formation du caractère de celui qui en fait usage, ni de celui qui la subit, et elle a un effet particulièrement destructeur sur l'estime de soi quand elle sévit au foyer.

La violence est contraire à l'évangile.

L'Évangile du Christ a pour but de restaurer, de guérir,

non de blesser ou de séparer. La règle d'or, qui établit la norme pour une relation normale entre deux personnes, dit que nous devons traiter autrui comme nous aimerions être traités (Mat7 :12)

- La personne victime de violence doit savoir qu'elle n'est pas seule. Elle a en sa faveur des organismes sociaux, la loi et son église.
- Si vous êtes violent, sachez que vous n'êtes pas seul non plus. Il existe des organismes qui peuvent vous aider à changer. C'est surtout le Tout-Puissant qui peut faire de vous de nouvelle créature.
- Si vous connaissez des cas de violence domestique sans les dénoncer, vous la faites perdurer. Agissez en faveur de la victime : dénoncez, offrez votre soutien et votre compassion.

Comment réagir ?

- Affirmer la dignité et la valeur de chaque être humain et réprouver toute forme d'abus physique, sexuel et émotionnel
- Reconnaître l'existence universelle de ce problème et évaluer l'impact à long terme sur la vie de toutes les personnes concernées.
- Tenir les auteurs de violence responsables de leurs actes, affirmer que tout abus est une injustice et prendre la défense des victimes.
- Briser le silence et créer une atmosphère où les secrets peuvent être révélés et où il est possible de trouver de l'aide.
- Combattre l'ostracisme au sein de la famille et de l'église
- Rechercher l'aide de professionnels qualifiés et coopérer avec les services sociaux pour écouter les victimes d'abus et de violence domestique, les aider, leur témoigner de l'affection et affirmer leur valeur en tant que personnes.
- Favoriser un ministère de réconciliation au sein duquel le changement d'attitude et de comportement ouvre la possibilité du pardon et d'un nouveau départ.
- Accompagner les familles dans le deuil des relations qui ne peuvent être restaurées.
- Répondre aux questions spirituelles que se posent les personnes victimes d'abus.
- Chercher à comprendre les origines de l'abus et de la violence domestique, et développer des moyens efficaces afin de prévenir la récurrence du phénomène
- Renforcer les relations familiales grâce à l'éducation et les occasions d'enrichissement personnel qui valorisent et favorisent les rapports interpersonnels sains.

(tiré d'un matériel préparé par le département de la famille de la conférence générale de l'église adventiste du septième jour)

Unis, nous pouvons apporter la paix à de nombreux foyers et surtout, nous contribuerons à rendre notre société meilleure.

Notre église doit être un refuge et un abri pour les victimes de violence et mettre en place des actions de prévention de la violence, de restauration et de guérison :

- Séminaires sur la :
- gestion de la colère et du ressentiment (le pardon),
- gestion du stress,
- gestion du temps,
- groupes de soutien pour les jeunes mères,
- groupes de soutien aux mères isolées
- groupes de soutien aux parents des enfants porteurs d'handicaps lourds
- groupes de soutien pour les personnes victimes d'abus
- séminaire de guérison après un divorce
- séminaire de guérison après une souffrance morale
- ateliers de parents,
- conseils, etc.

Frères et sœurs, responsables de département, pasteurs, anciens, membres d'église ne gardons pas le silence, ne restons pas les bras croisés et ne rien faire.

Puissions- nous être motivés par l'amour de Christ.

Disons le haut et fort : « NON, à la VIOLENCE de toute sorte ».

Ensemble nous sommes plus forts pour accomplir la Mission.

Ressources : la Conférence Générale met du matériel à disposition

- Chaque année un document est proposé pour la journée spéciale : « prévention contre les abus »
- L'Amour ne devrait pas faire mal
- plaquette sur les abus à l'intention des pasteurs
- plaquette sur les abus version pour membre d'église
- Les affaires légales et sociales
- séminaire de formation (formation validée par un certificat)

Consulter aussi les sites internet adventistes :

www.itfaces.me/ enditnow



RAPPORT D'ACTIVITES _1^{er} semestre 2014

PROGRAMME DE FORMATIONS « L'ART DE LA PREDICATION/ L'ACCEUIL »
« NON A LA VIOLENCE/BRISONS LE SILENCE »

DATE	ACTIVITE	PARTENAIRES	LIEU	OBSERVATIONS
1012 Janvier 2014	l'Art de la Prédication : Théorie en 6 modules	<ul style="list-style-type: none"> • UAGF • Ministères Personnels • Pastorale 	<ul style="list-style-type: none"> • Section locale de Lauricisque • Centre culturel G. SABLIER - Duportail • SteRose 	Bonne participation 120 participants en moyenne
15 février 2014	l'Art de recevoir à l'Eglise (l'Accueil)	<ul style="list-style-type: none"> • UAGF • EDS • Diaconat 	<ul style="list-style-type: none"> • Section locale Béthel Capesterre B/Eau 	Bonne participation
16 février 2014	l'Art de la Prédication : pratique	<ul style="list-style-type: none"> • UAGF • Ministères Personnels • Association pastorale 	<ul style="list-style-type: none"> • Section locale de Boissard 	16 femmes ont validé leur formation
1 ^{er} mars 2014	Table Ronde : « l'Enfance Maltraitée, notre Responsabilité à tous »	<ul style="list-style-type: none"> • Pôle famille • JA+ • Association pastorale 	<ul style="list-style-type: none"> • Section locale de Dothémare Abymes 	Bonne participation
7 juin 2014	Table Ronde : « la Violence Domestique : la Reconnaître, la Traiter, la Prévenir »	<ul style="list-style-type: none"> • Pôle famille • JA • Association pastorale 	<ul style="list-style-type: none"> • Section locale de Salem Basse-Terre 	Bonne participation
14 septembre 2014	l'Art de la Prédication : pratique	UAGF Ministères Personnels Association pastorale	<ul style="list-style-type: none"> • Section locale de Boissard 	7 femmes ont validé leur formation

Divers :

Hommage à deux centenaires de la section locale de Deshauteurs :

Le 16 mars 2014 sr Euphrasie LOÏAL et le 13 juillet 2014 : sr Edith, Caroline LOÏAL ont fêté leurs cent ans
Etaient représentées : - l'Eglise Adventiste du Septième jour de la Guadeloupe (responsables de l'Association Pastorale et du MIFEM et le pasteur de la section locale) - la Municipalité de Sainte-Anne

C'est avec un profond regret que nous avons eu à accompagner à sa dernière demeure terrestre notre doyenne de la l'archipel Guadeloupéen et de l'Eglise Adventiste du 7^{ème} jour, la sr Arcade SEMAR décédée le 27 août à l'âge de 108 ans et 7 mois, membre de la section locale de Port Louis. Ses obsèques ont eu lieu le lundi 1^{er} septembre 2014.

Consécration d'anciens dont 2 femmes à Cocoyer le : secteur S-Ouest Grande-Terre

- LOÏAL Esther : section locale de Dothémare
- VOLET Lina : section locale du Gosier

Camp Meeting, le 15 juin 2014 : Animation d'un stand avec présentation de matériel et documentation en rapport avec le Ministère de la Femme

« Proclamons ensemble le plan de la rédemption », ce thème de l'Église Adventiste de la Guadeloupe prend tout son sens lorsque tous les départements et ministères œuvrent dans la même direction.

Pour accomplir cette mission, le département du Ministère de la femme dont la philosophie est d'encourager, équiper et fortifier les femmes adventistes pour qu'elles fassent leur part dans la prédication de l'Évangile au monde a mis en place une formation sur « l'Art de la prédication » qui avait pour **objectifs** de :

- Former des femmes à la prédication
- Découvrir les compétences dans l'art de prêcher
- Constituer un vivier de femmes à la proclamation de l'Évangile
- Encourager l'étude de la Parole de Dieu

La session théorique s'est tenue au Centre Culturel de Duportail le week-end du **10 au 12 janvier 2014** et a connu un vif succès. Environ cent vingt (**120**) femmes, provenant de tous les secteurs y compris M-Galante et représentant **36** sections locales y ont participé.

La formation a été dispensée par l'Union des Antilles et Guyane Française (UAGF) en la personne du **pasteur Max-René LAURENT**, le président, accompagné de **Claudine RIVIEREZ** la responsable du Ministère de la femme.

Voici les modules qui ont été développés en plénière et en ateliers :

- 1) Motivation et raison d'être de l'évangélisation
- 2) Former et présenter un message
- 3) La rédaction d'un message
- 4) Les illustrations dans le sermon
- 5) Un modèle de sermon (suggestion)
- 6) L'évangélisation dans l'esprit de prophétie

Au cours des sessions pratiques qui ont eu lieu les dimanches **16 février et 14 septembre 2014** au Temple Adventiste de Boissard, **23 femmes** ont pu valider leur formation et ont reçu leur certificat **le samedi 4 octobre 2014** à l'occasion du Festival des laïcs.

Nous remercions notre Dieu pour l'engagement de chacun, nous félicitons les participants pour leur assiduité et leur ponctualité et invitons d'autres femmes d'ores et déjà à préparer leurs sujets pour la prochaine session pratique dont la date leur sera communiquée ultérieurement.

L'Église de Christ est organisée en vue de servir, **le mot d'ordre est de servir**. Ses membres sont des soldats qui doivent être formés pour accomplir la Mission. « Chaque église devrait être une école de formation pour les ouvriers chrétiens ». Ce service peut prendre plusieurs formes.

Est-ce possible pour des femmes de s'engager dans l'évangélisation ? Oui !

« Nous ne devons pas perdre la moindre occasion de nous former et nous perfectionner intellectuellement en vue de l'œuvre de Dieu » (Service chrétien p.78)

Formation

sur « l'Art de la prédication »



« A chacun il donna sa tâche, car chacun est appelé à collaborer avec lui au salut des âmes » (service chrétien, p 123)

23 femmes se sont engagées pour le service par la prédication. Chères sœurs Dieu vous a qualifiées, soyez actrices et non spectatrices de la prédication en cette heure cruciale de l'histoire de l'humanité. « La moisson est grande et il y a peu d'ouvriers »

Que le Saint-Esprit, ce merveilleux don du Seigneur, brûle dans nos cœurs, nous remplisse afin de nous aider à terminer la Mission et de hâter le retour du Seigneur.

Proclamons ensemble

le plan de la rédemption

Fenêtre sur le 5^{ème} Camp-Meeting

Des milliers d'adventistes, membres et sympathisants, se sont rendus, du 13 au 15 juin 2014, au Palais des Sports du Gosier pour participer au 5^{ème} Camp-Meeting de l'Eglise adventiste du 7^{ème} Jour de la Guadeloupe. Cette rencontre, placée sous le thème « Ensemble, proclamons le plan de la rédemption » visait trois principaux objectifs :

- 1) Redynamiser, par le message biblique, la vie spirituelle des participants et les encourager à rester connectés à Jésus en ces temps de crise.
- 2) Inviter chacun à se recentrer sur la mission éducative et évangélique de l'Eglise, pour qu'ensemble nous soyons plus forts pour proclamer le message du salut et l'imminence du prochain retour de Jésus.
- 3) Donner l'occasion à la grande famille adventiste de se rencontrer pour partager des expériences spirituelles fortes, prier ensemble en vue d'un réveil spirituel authentique et trouver aussi matière à consolider son unité.

Le vendredi soir, après le service de louange et la parade des Eclaireurs, le ton était donné par le message du Pasteur Royston PHILBERT (Actuellement, secrétaire exécutif et directeur des communications de la Fédération de la Caraïbe du Nord), qui nous invitait à ne point baisser la tête devant Satan qui est, certes, un ennemi redoutable, mais à croire que notre victoire a été acquise sur le Mont du Calvaire. A la manière des Israélites qui comptaient sur l'Arche de l'Alliance pour remporter la bataille contre

les Philistins (1Samuel 4 :1-4), ne comptons pas sur nos constructions ou nos institutions pour triompher. Non ! Car notre protection, notre « Rocher de secours » ne se trouve qu'en notre Seigneur Jésus lui-même.

Durant la journée du samedi toutes les composantes de l'auditoire ont été prises en compte d'une manière ou d'une autre, car les enfants ont été pris en charge par le Ministère de l'Enfance et de l'Adolescence, et sous la direction du Secteur Sud-est Grande-Terre, une attention particulière fut accordée aux membres âgés. Les jeunes quant à eux furent concernés par le massage du Docteur Fazadudin HOSEIN (Doyen et professeur de la Faculté de théologie USC, Trinidad) qui mit l'accent, à partir de l'expérience de Daniel et ses compagnons, sur l'importance de l'éducation tant au foyer qu'en milieu scolaire. Le Quatuor (Daniel, Hanania, Mischaël et Azaria) n'a pas manqué d'exalter la grandeur de Dieu, et plus tard, la conversion de Nebucadnetsar a eu un retentissement sur le monde connu d'alors.

Aujourd'hui, de quoi notre monde a-t-il besoin ? Notre société n'a-t-elle pas besoin de connaître l'immensité de l'amour de Dieu qui s'exprime en ces termes : « Car Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son fils unique, afin que quiconque croit en Lui ne périsse point, mais qu'il ait la vie éternelle. Jean 3 :16 » Cette déclaration, selon le pasteur Keith MORRIS (Pasteur à l'Eglise Goshen Temple à Brooklyn, New York), nous indique que est la source





de l'Évangile et qui en sont les bénéficiaires ? Pourquoi devons-nous accorder de l'importance à l'Évangile et comment se manifeste la puissance de l'amour de Dieu ? Celui qui aura expérimenté l'amour de Dieu ne pourra se taire et il sera dans le monde un ambassadeur de la réconciliation. Les Leaders J.A qui ont été investis dans l'après-midi n'affirmeront certainement pas le contraire, eux qui font partie d'une génération qui étudie, prie et témoigne en faveur du plan de Dieu conçue pour le rachat de l'humanité.

Un journaliste présent le dimanche a écrit ceci dans les colonnes du quotidien « France-Antilles » en date du jeudi 19 juin 2014 : « Le prédicateur Etasunien Kenneth MORRIS a, par exemple, exhorté les nombreux prédicateurs présents à être novateurs, en s'adaptant à l'évolution de la société dans la manière de communiquer l'Évangile. » Pour ce même journaliste qui a visité plusieurs stands : « Une des attractions majeures a été l'exposition de la réplique, grandeur nature, du Sanctuaire israélite. Après avoir été accueillis par le souverain sacrificateur, les nombreux visiteurs, ont pu admirer l'autel des sacrifices, la cuve d'airain, la table des pains, l'autel de l'encens, le chandelier à sept branches et l'arche d'alliance. »

Ces moments de réflexions spirituelles et de prière ont été arrosés de chants et d'expressions musicales. Nous remercions le Seigneur pour le ministère accompli, durant

ce camp-meeting, par les chorales, groupes, solistes, chantres et musiciens.

Le camp-meeting est une expérience qui se renouvellera certainement, mais en attendant cette prochaine rencontre spirituelle que plusieurs appellent de leurs vœux, restons mobilisés pour l'accomplissement de la mission et ensemble, proclamons le plan de la rédemption et gardons au fond de notre cœur le refrain du chant thème, « Le monde a besoin », composé pour la circonstance par le pasteur Fred NAVRER :

Proclamons ensemble le plan rédempteur,
Disons à tous que Jésus est le Sauveur,
L'amour de Dieu qui nous sauve de la mort,
Nous prévoit mes frères un heureux sort.

Marcel Alphonso

Directeur des Communications



1^{ÈRE} CONFÉRENCE
GUADELOUPÉENNE

SUR LA SANTÉ ET LE STYLE DE VIE



TARIF FORMATION COMPLÈTE : 150 €

- Mercredi 25 février 2015
- Jeudi 26 février 2015
- Vendredi 27 février 2015

TARIF 1 JOURNÉE : 100 €

- 1- Mercredi matin et après midi : oncologie
- 2- Jeudi matin cardiologie
Jeudi après midi : diabète et nutrition
- 3- Vendredi matin : diabète et nutrition
Vendredi après-midi : cardiologie



TARIF DEMI JOURNÉE (1 MODULE) : 75 €

- 1- Jeudi matin : cardiologie
- 2- Jeudi après-midi : diabète et nutrition
- 3- Vendredi matin : diabète et nutrition
- 4- Vendredi après-midi : cardiologie

ENTRÉE GRATUITE :

- La soirée d'ouverture (mardi)
- Les conférences publiques en soirée (mercredi, jeudi, vendredi)
- Les formations du samedi et dimanche



DATE LIMITE D'INSCRIPTION ET DE REGLEMENT : 30 JANVIER 2015

Fiche d'inscription et règlement
(par chèque ou en espèces)

À remettre au secrétariat du département de santé :
Eglise Adventiste du 7^{ème} jour de la Guadeloupe



CONTACT : 0590 82 79 76

Du service *de culte* au service à la population

Richard Daly, MA,
est pasteur à Londres
(Angleterre).



Tout pasteur ayant un nombre régulier de personnes engagées présentes à l'église chaque semaine devrait avoir une influence dans la population locale. Cette influence peut être bénéfique, surtout si le pasteur considère que son ministère s'étend au-delà de l'église elle-même.

Dans ma commune, j'ai essayé de jouer un rôle important et positif dans la mise en place de projets et d'événements. C'est un privilège pour moi d'être un acteur au sein de mon agglomération. Par conséquent, je fais partie de différents comités de quartiers, j'assiste aux réunions de conseil de la police, j'aide à organiser des événements publics, et je préside la pastorale interconfessionnelle locale. Ces rôles me permettent de corriger des malentendus, de renverser des préjugés, et d'améliorer la réputation de l'église dans la ville.

Occupants ou résidents ?

Toute Église qui fonctionne repliée sur elle-même ne s'intéresse pas aux besoins ressentis par les personnes hors de l'église ; peut-on espérer que les programmes d'évangélisation organisés par cette Église produisent des résultats positifs ? Les gens la voient comme composée de simples occupants dans la commune, et pas comme de vrais résidents.

Comme aumônier bénévole à l'hôpital, à la prison et à l'université de ma région, j'ai pu rencontrer une grande variété de gens d'origines et d'expériences différentes. Ceci m'a permis de comprendre certains problèmes que les gens rencontrent aujourd'hui, ainsi que certaines des préoccupations sociales des divers groupes de la population locale. De cette façon, je suis en mesure de conduire mon Église à mettre en place des projets pouvant répondre efficacement aux besoins du public.

Ce n'est pas toujours facile, surtout si les membres ne sont pas vraiment tournés vers la population et considèrent l'église comme un simple lieu d'adoration. La plupart des Églises ont naturellement tendance à se replier sur elles-mêmes dans un esprit d'auto-préservation. Pour les Églises plus anciennes et bien établies, se tourner vers l'extérieur peut être aussi difficile que de faire demi-tour avec un Boeing 747.

À ce sujet, Ellen G. White donne ce conseil: « Les pasteurs ne devraient pas accomplir la tâche qui revient à l'église, et ainsi s'épuiser. [...] Ils devraient enseigner aux membres comment travailler dans l'église et dans la cité¹. »

Dans leur livre intitulé *The Externally Focused Church* (L'église tournée vers l'extérieur), Rick Rusaw et Eric Swanson décrivent ce genre d'Église comme « disposée à sortir de sa zone de sécurité, délimitée par les bancs d'église, pour traverser la rue pour accomplir de vrais actes de service dans le monde réel qui nous entoure, afin de partager la vérité de Jésus-Christ². »

Réorienter

Il est important de former les membres non seulement à savoir comment établir des relations avec les habitants de la commune, mais aussi de reprogrammer l'état d'esprit et les attitudes traditionnelles de certains d'entre eux. L'Église a été appelée à se séparer du monde par son style de vie, mais jamais à s'isoler des gens qu'elle cherche à influencer.

Très souvent, quand l'Église tente de s'impliquer dans la cité, c'est motivée uniquement par son prosélytisme. Le service à la population est considéré comme un moyen de jeter notre foi à la tête des gens de la rue, sans prendre la peine de comprendre leur situation et les problèmes auxquels ils font face. Nous nous blottissons dans nos groupes chrétiens afin de prier pour les perdus, mais nous ne nous occupons jamais vraiment d'eux. Lorsque nous entrons en conversation avec eux, nous leur laissons entendre, directement ou indirectement, qu'ils devraient faire une sorte de grand saut culturel pour finalement se joindre à nous.

L'un des défis qui nous empêchent d'avoir une influence efficace auprès de la population vient du fait que les églises n'ont pas compréhension claire de leur mission. Distribuer des prospectus de porte en porte ou faire la collecte annuelle peut donner l'impression d'accomplir de servir la population ; mais à moins d'avoir un objectif précis clairement motivé par le service, l'Église ne parviendra pas à avoir un impact positif. La foi chrétienne ne nous demande pas simplement de croire en quelque chose ; nous sommes appelés à mettre notre foi en action. Ainsi, lorsque nous prétendons aimer notre prochain, comment exprimons-nous cet amour ? Si nous disons nous soucier du pauvre, comment montrons-nous notre compassion ?

Il n'y a pas de secret : aujourd'hui, les Églises ne peuvent se contenter de leurs programmes habituels internes si elles veulent toucher les perdus. Eric Swanson écrit : « Dans un monde postmoderne, la plupart des gens ne sont ni impressionnés par la taille d'une église, ni par son engagement pour la «vérité». [...] Dans ce siècle, la meilleure preuve que Jésus-Christ vit dans une église viendra davantage de ce que les gens observeront que ce qu'ils entendront. Avoir une foi observable, c'est mettre en action les vérités que nous voulons annoncer aux autres et vivre la vie du Sauveur que nous les invitons à suivre³. »

Lorsque Jésus a choisi un texte pour décrire sa mission et son ministère, il a choisi Ésaïe 61 : « L'Esprit du Seigneur, l'Éternel, est sur moi, car l'Éternel m'a oint pour porter de bonnes nouvelles aux malheureux ; il m'a envoyé pour guérir ceux qui ont le cœur brisé, pour proclamer aux captifs la liberté, et aux prisonniers la délivrance ; [...] pour consoler tous les affligés ; pour accorder aux affligés de Sion, pour leur donner un diadème au lieu de la cendre⁴ » (v. 1-3).

Sa meilleure façon de prêcher était de combiner la proclamation, le service et le réconfort. C'est ainsi que Jésus a accompli son ministère : « Et la Parole a été faite chair, et elle a *habité parmi nous* » (Jean 1.14, c'est nous qui soulignons). De même, l'apôtre Paul le même souci de « se souvenir des pauvres », que le « vif désir de vous annoncer aussi l'Évangile » (Ga 2.10 ; Rm 1.15). Un ministère efficace est toujours complet : il combine les bonnes œuvres et la bonne nouvelle (Actes 10.36-38).

La méthode du Christ

La fameuse méthode du Christ, selon Ellen White, nous permet de mettre les priorités dans le bon ordre. Le sauveur « se mêlait aux hommes pour leur faire du bien, leur témoignant sa sympathie, les soulageant et gagnant leur confiance. Puis il leur disait : "Suivez-moi"⁵ ».

Nous voyons ici la séquence dans la démarche que Christ avait adoptée :

1. Il se mêlait aux gens pour leur faire du bien
2. Il leur témoignait sa sympathie
3. Il les soulageait

4. Il gagnait leur confiance

5. Suivez-moi

Pour accomplir sa mission, l'Église doit non seulement obtenir la faveur de Dieu, mais également celle des hommes. « Jésus croissait en sagesse, en stature, et en grâce, devant Dieu et devant les hommes » (Luc 2.52).

L'Église a été appelée à se séparer du monde par son style de vie, mais jamais à s'isoler des gens qu'elle cherche à influencer.

Christ se mêlait aux hommes pour leur faire du bien. Sans partialité envers les divers groupes de population qu'il rencontrait, Pharisiens, publicains, femmes, enfants ou étrangers. Il leur témoignait sa sympathie, les écoutait, les comprenait, comme par exemple avec la femme samaritaine ou la femme adultère. Tous avaient l'occasion d'exprimer leur vulnérabilité sans être condamnés. En répondant à leurs besoins émotionnels, que ce soit le besoin d'acceptation, de réconfort ou d'encouragement, le Christ gagnait leur confiance ; ainsi, ils pouvaient accueillir favorablement la solution spirituelle qu'il leur proposait face à leurs besoins immédiats. Parfois, nous sommes coupables de passer directement de la première à la cinquième étape, tout en nous attendant à des résultats. Cependant, la mise en œuvre du processus complet produira des relations bien plus authentiques et durables.

Évangélisation

Cette approche a été utilisée avec succès par un groupe de membres de mon église. Ils se sont sentis appelés à un ministère simple : fournir de la nourriture aux nécessiteux des environs. Grâce au soutien et aux instructions reçues, les 20 membres de ce groupe se rassemblent chaque dimanche après-midi à là où les gens de la ville retrouvent et leur donnent de la soupe, des sandwiches et des petits pains. La persévérance de ce groupe a été récompensée car, petit à petit, leurs efforts ont été reconnus et appréciés.

La plupart des membres de l'équipe ont appris à connaître les noms de ceux qu'ils servent. De véritables liens d'amitié se sont tissés. Les gens ont commencé à se sentir assez à l'aise pour révéler comment ils étaient devenus sans-abris, ou pour parler de leurs dépen-

dances. L'objectif de ces rencontres hebdomadaires n'est plus simplement de donner à manger, mais d'ouvrir un espace de libre parler. Au bout de quelques mois, un service de culte avec petit-déjeuner s'est ajouté à ces rencontres du dimanche après-midi. Ces cultes ont lieu le sabbat matin dans un local loué. Aujourd'hui, nous avons un petit groupe rien qu'avec des sans-abri qui se réunit chaque semaine. Une nouvelle Église est née grâce à la vision d'un petit groupe de membres qui cherchait à entrer en contact avec les gens autour d'eux.

Les possibilités sont quasi-infinies quand la population locale voit ces gens qui vont à l'église le samedi matin s'intéresser aussi réellement à ce qui se passe en dehors de l'église. Ils se rendent alors compte que ce n'est pas une église exclusive, mais ouverte à la population, et ceci peut produire des fruits à long terme. Un lien significatif est établi lorsque les portes de l'église sont ouvertes à la cité.

Équipe de nuit

L'histoire de l'Église baptiste de Hereford montre bien comment une situation peu prometteuse peut être changée et permettre aux membres de s'engager. Située dans une petite ville de province, l'assemblée était vieillissante. L'église se trouvait dans un secteur qui était lentement devenu la zone des boîtes de nuit. Le dimanche matin, les ordures jonchaient le sol devant l'église, et les odeurs de vomis et d'urine empestaient l'air.

Les membres ont voulu construire un mur devant l'église pour empêcher les gens de faire des dégâts. Mais l'une des membres a fait une suggestion. Elle avait moins besoin de sommeil maintenant qu'elle avançait en âge, elle a donc proposé d'ouvrir le hall de l'église le vendredi et samedi soir pour inviter ceux qui sortaient des boîtes de nuit à profiter des toilettes, à boire une tasse de café et à discuter. Un groupe a accepté de se joindre à elle ; ce fut le début de l'Équipe de Nuit.

Grâce à ces humbles débuts, quelques 200 personnes sont entrées, chaque weekend, pour prendre une boisson gratuite, utiliser les toilettes et discuter entre 23 heures et 3 heures du matin. Il est intéressant de noter que ce sont des personnes âgées qui, ayant du temps, la possibilité de s'impliquer et à l'allure non menaçante de bons grands-parents, ont réussi à faire le pont entre les générations. L'engager de semblables n'est pas nécessairement ce qu'il y a de plus efficace.

Cette histoire montre aussi la soif profonde d'une atmosphère familiale. Beaucoup des jeunes de 18 à 20 ans auraient du mal à avoir de telles conversations avec leurs parents, ou la relation avec leurs grands-parents leur manque à cause de la distance géographique.

L'église a maintenant bienveillance pour travailler avec l'Équipe de Nuit et, ces deux dernières années, une soirée de Noël a été organisée pour les habitués. Et c'est un succès. Petit à petit une nouvelle église se forme. L'église a franchi un cap et commence à grandir.

Alors comment votre Église locale peut-elle se tourner vers la population ? Voici quelques pistes.

Évaluez votre Église

Il serait utile de discuter avec vos responsables, le comité d'église, et si possible l'église dans son ensemble, pour répondre à certaines questions clés, comme par exemple :

1. Quelle est la mission de l'église ?
2. Quelles sont nos objectifs principaux ?
3. Nos programmes sont-ils équitablement répartis selon ces objectifs ? Quelles en sont les forces ? Quelles en sont les points faibles ?
4. Quels programmes pourraient être combinés ?
5. Si vous êtes une église plus ancienne et bien établie, pourquoi pensez-vous que Dieu a permis à votre église d'être à cet endroit depuis tant d'années ?
6. Si votre église est plus récente, pourquoi pensez-vous que Dieu vous a placés où vous êtes maintenant, par rapport à la population ?
7. Si votre église (non pas le bâtiment) cessait d'exister, la population s'en apercevrait-elle ?

Faites connaissance avec votre population environnante

Définissez votre territoire. Cherchez à bien comprendre ce qui constitue sa population. Est-ce la ville entière où se trouve votre église ? Ou pourriez-vous décider d'un rayon de 10 kilomètres autour de votre église ?

Pour tourner une Église vers l'extérieur, il est bon de commencer par connaître la population que vous désirez aider et devez servir. Faites une enquête sur cette population, les informations récoltées vous guideront dans vos efforts.

Où pouvez-vous trouver des informations concernant votre commune ? Un point de départ serait de consulter les statistiques disponibles, ou résultats du dernier recensement. Pour certaines régions, ces informations sont facilement accessibles sur Internet en faisant une recherche concernant votre ville. Vous obtiendrez non seulement des données sur la population, mais également sur ses caractéristiques sociales, économiques et domestiques. En cherchant un peu plus en profondeur, vous pourrez trouver combien de gens sont sans emploi à cause d'un handicap, quels sont les principaux problèmes de santé, combien de personnes sont divorcées ou vivent sous le seuil de pauvreté.

Pourquoi ces informations sont-elles importantes ? Derrière ces chiffres, il y a des personnes, des familles, et des quartiers. Les statistiques peuvent être un premier pas pour vous permettre de comprendre les gens.

Identifiez un besoin

Après avoir effectué une recherche sur votre secteur, l'élément clé est d'identifier les besoins et les problèmes importants qui émergent des statistiques. Puis, en commençant par cibler un besoin, faites quelque chose de nouveau et commencez petit avec les ressources que vous avez.

Lors d'une rencontre de responsables d'église sur la cohésion sociale, un pasteur a demandé : « Quelle taille doit avoir votre église avant de pouvoir s'impliquer efficacement auprès de la population ? » Vous pourriez supposer que cela nécessite plus de personnes que vous n'en avez. Mais pour vous impliquer efficacement auprès des familles de votre commune, une seule famille suffit.

Au lieu de vous interroger sur la taille de votre église, demandez-vous plutôt quelle est l'ampleur de votre impact sur la société. Toute autre mesure est intéressante, mais non pertinente. Refusons d'être impressionnés seulement par les chiffres.

Une Église de 12 adultes voulait s'engager auprès de sa population, mais ne savait pas trop par où commencer. Tandis que les membres évaluaient leurs possibilités, un des responsables de l'Église a lu dans le journal local qu'il y avait un besoin pressant de familles d'accueil. Il en a fait part à l'assemblée et a demandé si certains seraient ouverts à cette idée. À sa surprise, six membres se sont proposés, et, pendant toute une période, l'église a été connue comme une communauté d'accueil.

Le problème n'est pas la taille ; c'est la bonne volonté. Ceux qui ne fréquentent pas d'église ne seront pas facilement attirés à un service de culte, mais ils seront davantage réceptifs au service rendu par l'Église.

Répondre aux besoins

Lorsqu'une tornade a frappé la ville, les besoins étaient évidents pour l'Église locale. Le pasteur a ouvert les portes de ses églises pour que les gens puissent y trouver abris et nourriture. Il a ensuite offert un service de conseil et une « oreille attentive » pour ceux qui en éprouvaient le besoin. Un mois plus tard, son église a organisé une rencontre de prière pour toute la ville en faveur de ceux qui avaient perdu leur logement et avaient été déracinés. Inutile de dire que cette initiative a obtenu un incroyable soutien de la population.

Un autre pasteur d'Angleterre, soucieux du comportement antisocial de sa ville, a pris l'initiative, avec son Église, de former des « pasteurs de rue ». Chaque samedi soir, des laïques, vêtus de vestes bleues au dos desquelles était indiqué « pasteur de rue », parcouraient les rues par groupes de deux et abordaient les jeunes pour les écouter et dialoguer avec eux. Cette initiative, appréciée par la police locale, a été très efficace pour répondre aux besoins des habitants et les a invités à prier face à leurs difficultés. À cause de ce ministère, les gens donnés à cette église le nom d'« église pour le peuple. »

Si toutes nos églises étaient perçues de cette manière, nous pourrions accomplir la mission que Dieu nous a donnée au sein de la population. L'église locale doit s'unir pour être une bénédiction dans la commune ou la région où elle est placée.

1. Ellen G. White, *Historical Sketches of the Foreign Missions of the Seventh-day Adventists*, Imprimerie Polyglotte, Bâles, 1886, p. 291 (traduction libre).
2. Rick Rusaw and Eric Swanson, *The Externally Focused Church*. Loveland, CO : Group Publishing, 2004, p.12.
3. Eric Swanson, « Ten Paradigm Shifts Toward Community Transformation » in *Mission America*, consulté le 17 juillet 2013 sur www.missionamerica.org/Brix?pageID=13539.
4. Sauf indication contraire, toutes les citations de la Bible sont tirées de la version Louis Segond - Nouvelle Édition de Genève, 1979.
5. Ellen G. White, *Le ministère de la guérison*. Nampa, ID : Pacific Press, 1999, p.118.

Que pensez-vous de cet article ? Écrivez-nous à Bernard.sauvagnat@adventiste.org.

Les nouveaux ouvriers pastoraux



1 - Pasteur Harry FELIX et sa famille.



2- Pasteur Dany DINART et son épouse.



3- Pasteur Yohann GAVEAU et sa famille.



Quatre nouveaux *Pasteurs* consacrés

Jusqu'au 21 novembre 2014, le nombre de pasteurs adventistes consacrés exerçant leur ministère en Guadeloupe s'élevait à quinze. Mais depuis le 22 novembre ce nombre a augmenté, car à l'occasion d'un service de consécration, où nous avons été accueillis au Gymnase de Boissard-Abymes par le Pasteur Jacques BIBRAC, *Secrétaire exécutif de l'Eglise adventiste du 7^{ème} Jour de la Guadeloupe*, quatre nouveaux noms ont été ajoutés à la liste : 1- Joël GAU, 2-Félix HELAN, 3-Parise JEAN-CHARLES et 4-Claudy RETEL, présentés de façon générale par le Pasteur Alain ANGERVILLE, *Président de l'Eglise adventiste du 7^{ème} Jour de la Guadeloupe*, et de façon particulière et respectivement par les pasteurs Guy VALLERAY, Pierre DUFAIT, Daniel LOUSSALA et Guy DUCHAUDE. Avant la prière de consécration prononcée par le pasteur Max-René LAURENT, *Président de l'Union des Antilles et Guyane Françaises*, les candidats à la consécration furent interpellés par le message de Pasteur Hector SANCHEZ, *Secrétaire de l'Association Pastorale de la Division Inter-Américaine* qui insista sur les quatre points suivants : Prêcher la vérité, trouver l'équilibre entre l'Eglise et la famille, avoir le souci des âmes à sauver, et visiter les membres, car un pasteur qui visite ses brebis doit « sentir brebis ».

Après la prière et l'imposition des mains de la part du collège des pasteurs consacrés, Pasteur Jean MILARD eut le privilège de présenter aux quatre nouveaux pasteurs la « charge » contenue dans Ezéchiel 33 :1-9. Il ne restait plus qu'à recevoir ces nouveaux combattants et leurs épouses, ce qui fut la tâche de Pasteur Marcel ALPHONSO, *Secrétaire de l'Association Pastorale* et Sr Berthe ANGERVILLE, *Présidente de la SIEMA (Société Internationale des Epouses de Ministres Adventistes)* en Guadeloupe.

Ce programme qui restera, nous le croyons, un souvenir inoubliable pour chacun a été ponctué de chants exécutés par les Chorales de Salem et Boissard, le couple Fred et Solange PLUMAIN, et le Chœur pastoral de la Guadeloupe.

Nous bénissons Dieu pour l'implication de chacun dans ce service qui était empreint de solennité.

Marcel Alphonso
Secrétaire de l'Association Pastorale





Les arrhes de l'esprit et l'esprit des arts

C'est ainsi que du 26-28 février 2014, sur le Centre de vacances G. Sablier de Duportail, Ste-Rose, a eu lieu le Camp des Enfants Prédicateurs 2014. Son thème était « Les arrhes de l'Esprit, l'Esprit des arts ».

L'orientation de ce mini camp était de mettre les prédicateurs en situation et montrer que l'art (leurs talents divers et variés) peut être mis au service de la prédication. Il s'agissait de leur permettre de comprendre et d'expérimenter comment tout ce qu'ils sont peut servir à transmettre le message de la grâce; comment ce message peut être véhiculé de diverses manières. Le chant, notamment, n'est pas qu'un accessoire qui enjolive la prédication, il est une prédication... De même, leur corps, par l'expression théâtrale ou rythmée, peut aussi véhiculer un message. Le message parlé peut également être écrit (par « texto » notamment), via le net ou par un montage d'images... Mais avant de dire le message, il est indispensable de l'avoir lu à la source qu'est la Parole de Dieu et de se l'approprier par tous ses sens... L'Esprit de Dieu se donne au prédicateur (« Les arrhes de l'Esprit »); celui-ci le reçoit et le transmet (« l'Esprit des arts »).

« Qui enverrai-je ? Qui parlera pour nous ? »

De tout temps les enfants ont toujours été volontaires pour aller... Pleins d'entrain et de vie, prêts à braver les défis ! Pour Jésus, une fois de plus, ils se sont levés, désireux de prêcher la bonne nouvelle de Son amour. Après avoir consacré plusieurs dimanches de 2013 à se former dans les arts de la prédication, le Ministère auprès des Enfants et des Adolescents (MEA) leur a proposé de boucler leur formation, mais en accentuant également les arts annexes à la prédication que sont le chant, la musique, la représentation scénique et même les arts picturaux ou d'information.

Ce furent deux nuits, une journée entière et deux demi-journées intenses pour les trente-huit enfants prédicateurs motivés, dynamiques et volontaires. Encadrés par une équipe de choc, pasteurs et laïcs, hommes et femmes, chacun prédicateur dans un art ou un autre, ils ont pu finaliser leur formation et/ou leur prédication qu'ils ont eu aussi à présenter devant jury. Ils s'y sont tous donné avec cœur avant de se présenter devant leurs parents et amis pour une prédication en chœur intégrant les aspects considérés au cours du mini-camp. Cette prédication s'est achevée avec une remise de diplômes aux enfants prédicateurs et un engagement des responsables des églises de chaque enfant à continuer de l'encadrer et de lui donner l'occasion de prêcher. Et pour symboliser ceci, un livret de prédications leur a été remis. Le vœu du MEA est que l'œuvre commencée se poursuive, chaque enfant prédicateur continuant de recevoir les dons de l'Esprit afin de transmettre, par ses dons, le merveilleux message de l'amour de Dieu ; et que chacun continue de chanter et de vivre ce qui fut notre chant thème : « Saint-Esprit, anime-nous ! ».

Guylaine MUSQUET

Bénévolat et engagement

Synthèse de la réflexion des bénévoles du SAAG, à l'occasion de leur Journée tenue le 17/10/2013 sur la propriété CALEB

*C'est dans le cadre champêtre du site de Caleb, que s'est tenue la journée des bénévoles 2013. Le bureau du SAAG pour la circonstance avait retenu comme sujet de réflexion : **bénévolat et engagement**. La question du bénévolat avait déjà fait l'objet d'une discussion lors de notre 8^{ème} convention en 2011, sous l'expertise de Nick DORLIPO-SOUPREMANIEN, psychologue clinicienne. Tandis que celui de l'engagement, avait lui aussi fait l'objet d'une présentation du Pr Fred NAVRER, lors de notre 2^{ème} convention en 2007 : Comment faire de notre église une communauté solidaire ? Qu'est-ce que l'engagement chrétien aujourd'hui ?*

Il s'agissait en fait au cours de cette journée, d'aborder conjointement ces deux aspects, du point de vue des bénévoles eux-mêmes et non de professionnels, pour voir comment ces données avaient été intégrées conceptuellement et vécues pratiquement sur le terrain.

Le président, lors d'une courte introduction, nous a invité à noter que le SAAG se trouve dans la situation particulière d'un département de l'Eglise, puisque les responsables des sections locales sont élus sur proposition du comité de nomination, mais avec le fonctionnement d'une association, qui plus est de type loi 1901 (avec règles et les contraintes qu'implique la législation). Ainsi disait-il, il importe donc de toujours considérer notre

association dans la perspective de l'Eglise, c'est-à-dire le rassemblement de ceux qui ont été appelés, comme l'avait parfaitement montré Pr NAVRER.

En tant que croyant sorti du monde, du péché et appelé à la vie éternelle, Pierre dit « appelé des ténèbres à son admirable lumière » 1 Pierre 2 : 9, nous formons bien une église, une communauté. Car nous partageons un même but, une même foi, un même baptême, une même cause, un même amour, un même passé historique, une même organisation, un même Seigneur. Etc., etc. Il y a donc plein de choses qui font de nous sans nul doute une église, une communauté. Mais la grande question, comment être une communauté engagée pour être une communauté solidaire ? Satisfaisons-nous à l'appel, à la vocation qui nous ont été adressés, à la mission qui nous a été confiée et comment ?

En prenant appui sur l'expérience des disciples à la naissance de l'Eglise primitive, la réflexion a été organisée avec les bénévoles (nous étions 125), répartis en cinq groupes, autour de cinq thèmes. Bien que la ferveur des discussions ne se ressentent peut-être pas, l'objet de cet article est de rapporter les grandes lignes de ce débat que nous avons émaillé des préconisations de N. DORLIPO-SOUPREMANIER et de Pst. F. NAVRER.

1. Groupe I : *Si nous revenons à l'exemple des disciples, à votre avis étaient-ils des bénévoles ? Si oui, qu'est-ce qui caractérisait leur bénévolat ? Comment comprenons-nous le bénévolat, c'est-à-dire l'action du bénévole ?*

La définition donnée rejoint celle du Petit Larousse, « le bénévolat est défini comme la situation d'une personne qui fait quelque chose sans être rémunéré ». Les disciples avaient tous des revenus avant l'appel de Jésus, qui plus tard va leur demander « Avez-vous manqué de quelque chose ? » (Mat. 6 : 25).

La gratuité, c'est ce qui caractérise le bénévolat. Ne rien recevoir, ni rien prendre en retour, c'est l'essence même du bénévolat. Il est essentiel de comprendre l'action de Jésus et son enseignement et reconnaître les résultats dans la vie des disciples : disponibilité, motivation, enthousiasme, travailleurs, volontaires, complète abnégation et acceptation totale de la mission.

Seul l'amour peut conduire à de telles dispositions (Luc 17 : 10 est cité)

2. Groupe II : *Comment les disciples ont-ils été qualifiés pour l'action ? Même s'ils n'en étaient pas contents au début, l'objectif de Jésus était de préparer ceux qui allaient constituer le noyau de ce qui allait constituer son Eglise. Qu'est-ce que cela impliquait d'eux ? A votre avis peut-on être des disciples de Christ sans être des bénévoles ? Cela peut-il avoir des répercussions sur notre engagement chrétien ?*

Comme nous, les disciples ont tous reçu un appel de Jésus, et leur réponse suivie de leur engagement à la mission va conditionner leur vocation. Cela impliquait, des sacrifices, l'abandon du confort familial... Voici ce qu'enseignent les Ecritures, plusieurs versets sont cités par le groupe.

Concernant l'engagement, « Puis il dit à tous: Si quelqu'un veut venir après moi, qu'il renonce à lui-même, qu'il se charge chaque jour de sa croix et qu'il me suive ». Luc 9 : 23 et d'après ce texte, sans rien attendre en retour (bénévolat). Il n'y a pas de véritable engagement sans renoncement et sacrifice de soi, sans choix d'un maître (contact permanent avec Jésus), d'un directeur de conscience, sans une véritable mission. C'est cela qui a été manifeste après le départ de Jésus.

A propos de la mission, « Puis il leur dit: Allez dans le monde entier et prêchez la bonne nouvelle à toute la création. Celui qui croira et qui sera baptisé sera sauvé, mais celui qui ne croira pas sera condamné. Voici les signes qui accompagneront ceux qui auront cru: En mon nom, ils chasseront les démons; ils parleront de nouvelles langues; ils saisiront des serpents; s'ils boivent quelque breuvage mortel, il ne leur fera point de mal; ils imposeront les mains aux malades et ceux-ci seront guéris. » **Marc 16 : 16-18** Mais vous recevrez une puissance, celle du Saint-Esprit survenant sur vous, et vous serez mes témoins à Jérusalem, dans toute la Judée, dans la Samarie et jusqu'aux extrémités de la terre. Actes 1 : 8

3. Groupe II : *Quand on considère le groupe des disciples on voit différentes personnalités, différents mobiles. Pensez-vous qu'il y a différents types de bénévoles ? Si oui, décrivez-en quelques-uns.*

S'appuyant sur la Bible, ce groupe a mis en évidence à partir de l'expérience des disciples, plusieurs profils de bénévoles, reflétant à certains moments des étapes de maturité en tant que disciples (Luc 12 : 33 ; 14 : 12, 14 ; 6 : 12, 16 ; Actes 4 : 32, 35...). Nick DORLIPO-SOUPREMANIEN nous avait signalé que, selon le Professeur Fernando Fuertes qui travaille dans le domaine de psychologie sociale, qui se réfère aux travaux des Professeurs Omoto et Snyder, il y a deux motivations principales au bénévolat :

- Premier cas : les bénévoles répondent à une obligation morale ou religieuse, ils se sentent tenus de participer à la résolution d'un problème.
 - Deuxième cas : les bénévoles ont la préoccupation dominante d'obtenir quelque chose pour eux-mêmes. Ce sont les autocentrés.
- Omoto et Snyder ont trouvé cinq raisons principales dans le choix du bénévolat.





- En premier lieu, certains veulent affirmer des valeurs. Si une personne estime avoir une vocation humanitaire et qu'elle peut la réaliser, elle se sent bien.
- Une 2e forme est la connaissance. En voyageant dans les pays du Tiers-Monde, le bénévole va comprendre la situation de terrain. En échange d'un travail non payé, il accumule des expériences précieuses.
- Le bénévolat peut-être un moyen pour une fin ; il permet par exemple, d'étoffer ses relations sociales.
- Une quatrième catégorie est celle de l'engagement militant par lequel le bénévole manifeste son identification à une communauté, à un groupe ou à une cause concrète. Il concerne les bénévoles qui adoptent une cause précise, ex les maladies mentales, le cancer, le sida.
- La dernière catégorie est plus difficile à expliquer, selon ces deux professeurs, c'est la défense du « JE », elle consiste à surmonter ses anxiétés en s'engageant dans une action bénévole.

4. Groupe IV : *En considérant les disciples nous réalisons qu'ils avaient tous des expériences personnelles et professionnelles différentes. La Bible ne donne pas beaucoup d'informations à ce sujet, mais du peu qu'elle dit on peut déduire qu'ils étaient des hommes ordinaires que Dieu utilisa de manière extraordinaire. Parmi les 12, il y avait des pêcheurs, un collecteur d'impôts et un révolutionnaire. Les évangiles nous racontent les défauts, luttes et doutes de ces douze hommes qui suivaient Jésus-Christ. Les expériences vécues sont-elles un avantage ou un désavantage dans notre action de bénévole ?*

Les disciples avaient tous des caractères différents, qui marquèrent leur parcours avec Jésus sur terre. Ce n'est que lorsqu'ils ont fait le point dans la chambre haute, qu'ils ont été considérés comme apte pour la mission. De même, faire le point sur la motivation est essentielle. Savoir à qui l'on destine son temps, ses compétences, son énergie, ses affects.

Les bénéficiaires sont souvent des êtres imaginés, idéalisés. Peut-être en pire. Sortir de l'imaginaire est essentiel, pour être dans la réalité, sur le terrain.



Le volontariat, le bénévolat, vise à aider les autres sur un programme ou sur un autre. Il ne vise pas à s'aider soi-même. Le but n'est pas s'aider soi-même. Il est certain qu'en aidant les autres, il y a une résultante, un bienfait pour soi-même, un épanouissement, un travail sur soi nécessaire.

Le bénévolat est un espace de liberté et de choix.

Nick DORLIPO-SOUPREMANIEN, a insisté sur le fait qu'il est important d'être bien avec soi-même afin d'être bien avec l'Autre, donc avoir un bon équilibre affectif. Souvent, la véritable raison à notre soif d'aider nos prochains nous échappe, car elle est inconsciente. Tout se joue en effet autour de la réparation de son histoire personnelle, une culpabilité ancienne, une dette à acquitter, un manque à combler. Cependant, ces motivations ne sont pas un obstacle, à condition d'être au clair avec soi-même et de garder à l'esprit qu'on n'est pas là pour soi, mais pour l'autre.

La bonne volonté ne suffit pas pour être un bénévole efficace nous dit Mme Ochin, qui est la directrice du bénévolat à la fondation Claude Pompidou. Le bénévolat ne sert ni à mettre en valeur, ni à se donner bonne conscience, ni à régler ses propres conflits personnels, ni à réparer un deuil mal vécu. Ce n'en est pas le but. Le but est d'aider l'Autre, et ensuite un travail personnel va s'enclencher.

5. Groupe V : *Y a-t-il des risques à s'engager dans le bénévolat ? A votre avis y a-t-il des qualités requises pour être un bénévole efficace ? Si oui, citez quelques-unes et donnez-en les raisons.*

La première idée du groupe a été de dire « qu'il n'y a pas de risques quand on est chrétien », mais dans le rapport Matthieu 10 : 16 est cité, « ...Soyez donc prudents... », attestant quand même l'existence de risques.

Devant la souffrance de l'Autre, le bénévole, ne doit pas se laisser submerger, envahir, déstabiliser. Il faut travailler sa capacité à supporter de côtoyer la souffrance humaine sous tous ces aspects. Les disciples ont appris cela dans leur expérience avec Jésus, dans certains cas ils ont été débordés par la situation du cas exposé.

Accueillir et aider un être humain implique la possibilité de se situer au même niveau que lui, même s'il est démuné ou en grande détresse psychologique. Le lien entre le bénévole et l'utilisateur n'est pas hiérarchique.

Le but du bénévolat est d'écouter l'utilisateur, lui venir en aide, l'aider à s'impliquer dans la solution de son problème, l'accueillir, de lui faire comprendre qu'il a la clé de son propre problème.

Si l'action du bénévolat déstabilise, ne favorise pas l'épanouissement de ceux qui s'y engagent, mieux vaut trouver un moyen différent de soutenir autrui. Mieux vaut se poser, réfléchir, analyser la situation, avec l'aide d'un professionnel spécialiste, prendre de la distance temporairement, au lieu de se faire du mal, ou de faire du mal à sa famille, ou bien de faire du mal à l'utilisateur.

Souvent, les futurs bénévoles sont préoccupés et envahis par une sorte de projet de « sauveur », qui s'impose à l'utilisateur au prix d'une négation de son être profond, une négation de ses compétences, une négation de ses propres valeurs.

L'un des obstacles les plus fréquents auxquels se heurtent les bénévoles est la déception qu'ils laissent de n'avoir pas pu sauver quelqu'un comme ils l'auraient souhaité, et rêvé (exemple des disciples). Il importe de sortir de l'imaginaire, de l'idéalisation pour être dans la réalité.

Dans l'imaginaire, il y a son propre désir, qui conduit à la non prise en compte de l'Autre dans sa complémentarité, c'est la négation de l'Autre.

Dans la réalité, il y a un réel travail sur son désir, pour qu'il y ait la prise en compte de la réalité de l'Autre avec son désir. Le bénévolat ne doit pas se confondre avec le « tout amour ». Être volontaire ne signifie pas fusionner avec les utilisateurs, ni vouloir leur donner par « amour » ce qu'eux-mêmes n'ont pas désiré ou demandé.

Il est sûr qu'il faut une capacité à aimer pour se donner aux autres, ou pour faire une tâche associative, mais il faut absolument s'imposer une mise à distance à l'Autre.

En conclusion, être bénévole n'est pas si évident, ni facile. Faire le bien gratuitement, n'est pas non plus aussi évident. S'engager dans le bénévolat demande un effort, qui trouve ses racines en nous, parfois dans le passé, ou dans le présent.

Vous comprenez que cette journée n'était pas suffisante pour approfondir tous les aspects de ce riche débat, par les expériences de chacun. Ni d'ailleurs l'espace de cet article, qui cependant à le mérite de nous rappeler certains principes forts à prendre en compte dans nos actions au niveau des sections locales.

Après un repas léger et frugal, les échanges entre bénévoles ont été nombreux et nous avons terminé la journée par un excellent sorbet au coco à base de lait végétal ! Un délice ...

A bientôt pour la prochaine Journée des bénévoles...

Les bénévoles du SAAG



L'église de Salem a organisé une cérémonie de remise de certificats de la Voix de l'Espérance samedi 15 mars à 16 heures. 62 récipiendaires présents ou représentés par leurs facteurs missionnaires ont reçu ce certificat sanctionnant plusieurs mois ou plus d'étude assidue de la Bible. Après les mots d'ouverture et la prière, le pasteur Rosan Lancien, responsable du secteur, nous a rappelé l'importance de l'étude de la parole de Dieu. Le frère Games Didon représentant de la fédération nous a présenté un diaporama adressé par le pasteur Marcel Alphonso, directeur du département de communication de notre association. Les cours de bible de la Voix de l'espérance sont proposés par l'IEBC (Institut d'Etude de Bible par Correspondance). Ces cours s'adressent à tout public à partir de l'âge de sept ans, plusieurs niveaux et plusieurs méthodes d'étude sont aussi proposés. Par exemple : L'étude «Le Chemin» se présente sous forme de Questions à Choix Multiples. C'est la forme préférée des jeunes, mais elle ne les pousse pas à ouvrir leur Bible, car

souvent ils répondent aux questions en se servant de leur mémoire ou des connaissances déjà acquises. Les autres leçons : «la Foi ça marche», «Croire c'est la Vie», «La Bible parle», «Bible en main», «Révélation Merveilleuses», sont davantage appréciées par les plus grands, car elles incitent à une étude plus approfondie et plus studieuse de la Bible. Si vous voulez approfondir vos connaissances bibliques, être un bon témoin pour Jésus Christ où que vous soyez, les études de Bible de la Voix de l'Espérance peuvent également vous y aider.

Si vous souhaitez étudier gratuitement la Bible par l'intermédiaire de la Voix de l'Espérance, vous pouvez vous adresser au responsable des Communications de votre église, ou écrire à :

La Voix de l'Espérance
B.P 05 • 97139 LES ABYMES
Tél. 05 90 82 79 76

M-J BAPTISTIDE

Nous félicitons les Sections Locales qui ont organisé des cérémonies de remise de certificats au cours de l'année 2014 (voir liste ci-dessous) et nous encourageons les autres à vivre la même expérience durant l'année 2015.

Marcel Alphonso

Remise de certificats de la Voix de l'Espérance en 2014

Eglise Adventiste du 7^{ème} Jour de la Guadeloupe

DATES	SECTIONS LOCALES	NOMBRE DE CERTIFICATS REMIS
Dimanche, 23 février 2014	La Retraite	20
Samedi, 15 mars 2014	Salem	62
Samedi, 31 mai 2014	Viard	4
Dimanche, 1 ^{er} juin 2014	Saint-Martin	29
Dimanche, 8 juin 2014	Le Lamentin	18
Samedi, 5 juillet 2014	Baille-Argent	36
Dimanche, 12 octobre 2014	Secteur Sud-Est Grande Terre	28
Dimanche, 16 novembre 2014	Dugazon	5
Dimanche, 30 novembre 2014	Chauvel	49
Dimanche, 7 décembre 2014	Le Lamentin	16
Dimanche, 14 décembre 2014	La Boucan	17
TOTAL		284



Un siècle pour Euphrasie Loïal !

A l'église de Deshauteurs

Le pas est alerte, le port de tête droit. Sous son chapeau de feutre bleu marine, Euphrasie Loïal ne veut pas montrer l'émotion qui l'étreint. Elle répond à peine aux questions qui sont posées. Elle est bouleversée par l'hommage qui lui ait rendu, ce dimanche 16 mars 2014, par sa famille, ses proches et ses amis. Elle fête ce jour-là son centième anniversaire.



Un siècle impossible à résumer en quelques phrases comme l'avoue Marcus, 25 ans, l'un de ses petits-enfants. Mais il tient tout de même à exprimer « tout ce que nous avons au fond de notre cœur » aux côtés des ses cousins. Debout à la tribune dressée pour l'occasion dans une salle de Sainte-Anne, ils rappellent alors, l'un après l'autre, quelques temps forts dans l'existence de leur grand-mère.

Plus souvent appelée Valentine ou Man Titine, Euphrasie Loïal est née le 15 mars 1914. Ses origines modestes lui imposent très vite de multiplier les sources de revenus. Travailleuse consciencieuse, elle ne rechigne pas à la tâche, tantôt cultivatrice, tantôt vendeuse de légumes. Dans les années 30, son petit pas rapide résonne dans les allées du marché de Sainte-Anne mais aussi entre les étals du marché de Pointe-à-Pitre. Comme beaucoup de ses contemporains, il a fallu accepter d'autres métiers pénibles comme celui d'amarreuse : au moment de la récolte de la canne à sucre, elle faisait partie de ceux qui rassemblaient les tiges coupées, puis les attachaient pour faciliter leur transport jusqu'à l'usine.

Une vie de labeur ponctuée par les éclats de rire et les facéties de ses sept enfants. Mariée à 30 ans avec André Loïal, elle met au monde trois filles et quatre garçons. L'un d'entre eux est aujourd'hui décédé. Les six frères et sœurs, eux sont tous là lors de cette cérémonie organisée pour marquer les cent ans de leur maman. Ils sont unis dans la même émotion et conscients qu'ils partagent ensemble un moment exceptionnel. Ils acquiescent d'un mouvement de la tête quand Alex, (35 ans) s'attarde sur le caractère bien trempée de sa grand-mère : « *Nous n'avons pas oublié ton visage sévère et le ton ferme que tu savais adopter lorsque nous désobéissions. Nous n'avons pas non plus oublié la douceur enfouie au fond de toi et ton courage, tu n'as jamais baissé les bras* ».

Euphrasie Loïal fait face à une terrible épreuve en novembre 1986. Après quarante-et-une année de vie commune, son époux meurt. Mais elle ne s'apitoie pas sur son sort, poursuivant sa route avec persévérance. Car sa foi inébranlable

lui donne les forces nécessaires pour avancer. Après les travaux des champs, elle n'hésite pas à avaler à pied les kilomètres qui séparent sa maison de l'Eglise, pour rencontrer son Roi et le remercier de ses bénédictions.

Des grâces divines que le Pasteur Jean Alphonse n'hésite pas à rappeler devant un auditoire composé également des frères et des sœurs de la communauté adventiste. Il exhorte ceux qui sont présents à redistribuer les bénédictions dont ils sont l'objet : « Vous serez de la sorte enrichis à tous égards pour toute espèce de libéralités qui, par notre moyen, feront offrir à Dieu des actions de grâces. » (2 Corinthiens 9 : 11). Une allocution brève suivie par le discours du maire de l'époque, Aldo Blaise.

L'ancien premier magistrat de la ville de Sainte-Anne choisit lui aussi de se référer au livre divin pour commémorer l'anniversaire d'Euphrasie Loïal. « Car l'Eternel, ton Dieu, t'a béni dans tout le travail de tes mains, il a connu ta marche dans ce grand désert. Voilà quarante années que l'Eternel ton Dieu est avec toi : tu n'as manqué de rien » (Deutéronome 2 :7). Et de s'attarder sur les valeurs de partage et de solidarité transmises par la centenaire à ses descendants. Il insiste particulièrement sur l'amour, élément indispensable pour lier les hommes et les femmes, les aider à vivre ensemble par delà les différences.

Il cite ces lignes connues : « La charité est patiente, elle est pleine de bonté ; la charité n'est point envieuse ; la charité ne se vante point, elle ne s'enfle point d'orgueil, elle ne fait

rien de mal-honnête, elle ne cherche point son intérêt, elle ne s'irrite point,

elle ne soupçonne point le mal. » (2 Corinthiens 13 : 4,5) L'amour, c'est bien que l'on ressent chez les invités d'Euphrasie Loïal qui se présentent l'un après l'autre pour lui glisser quelques mots, la prendre dans leurs bras ou tout simplement l'embrasser. Peu habituée à ces démonstrations d'affections, la fêtante se laisse faire. A l'aube de son nouveau siècle, elle consent à partager son secret pour une telle longévité. « J'ai demandé à Dieu de m'accorder ces cent années », confie-t-elle, « Il m'a répondu ». Et ce n'est pas tout. La centenaire accepte aussi dispenser quelques conseils concernant son régime alimentaire : « Il faut manger les légumes du jardin, la patate douce, les ignames, la madère. Quand on a soif, il faut boire de l'eau, beaucoup d'eau. Et pas de jus acheté dans les magasins. Il faut faire soi-même ses jus de fruits avec les produits de saison. Il faut manger et boire local. » Des prescriptions qui, même si elles sont observées à la lettre, ne doivent pas occulter l'essentiel. « C'est Dieu qui établit les règles, ce n'est pas nous », souffle Euphrasie Loïal dans un sourire.

Emilie LOÏAL



Le dimanche 13 juillet 2014, à Valette SAINTE-ANNE, Madame Edith Caroline Matthew épouse LOIAL fêtait ses 100 ans.

Cette fête se déroula en présence de ses proches, amis, voisins, mais aussi en présence du Maire Monsieur Christian BAPTISTE et du Président de l'Eglise Adventiste du Septième Jour de la Guadeloupe Monsieur Alain ANGERVILLE.

CENT ANS ... Je crois que je ne réaliserai ce qu'avoir 100 ans signifie, que lorsque j'aurai moi-même atteint cet âge.

Le premier sentiment que j'ai ressenti en dehors de la joie d'avoir pu être à ses côtés en ce jour exceptionnel, est une profonde exaltation. Edith LOIAL a en effet, réussi à atteindre cet âge malgré les vicissitudes de l'existence, tout en ayant conservé une immense joie de vivre et une confiance incommensurable en l'amour du Divin Maître.

CENT ANS ... De quoi sommes-nous témoin en 100 ans ? Ne devenons-nous pas une page d'histoire ?

J'ai parfois du mal à me représenter ce que pouvait être notre société au moment de sa naissance. C'est difficile en effet d'imaginer qu'Edith LOIAL est née au début de la Première Guerre Mondiale, qu'elle a

vécu durant les années de crises financières ou la Seconde Guerre Mondiale (« An tan Sorin »). Dans sa propre vie, elle a connu de nombreux événements : son déménagement de l'île d'Augustine (Anguilla) pour l'île de Saint-Martin ; sa rencontre avec le Christ par l'intermédiaire des familles Chauvineau et Beauregard ; son mariage avec Laurent ; la naissance de ses dix enfants, celle de ses 25 petits-enfants et 15 arrière-petits-enfants.

CENT ANS ... Pour fêter cet événement, la famille, les amis ont tenu à lui offrir des chants, des témoignages d'affection. Parmi les divers témoignages, j'ai retenu cette touchante attention émanant des petits-enfants ne pouvant être physiquement présents : ils se sont servis des moyens de leur génération. Chacun s'est ainsi filmé lui laissant un message parce qu'il ne voulait en aucun cas manquer l'évènement.

J'ai également retenu un témoignage d'un cousin, Eric FAHRASMANE, qui s'émerveillait sur la longévité d'Edith LOIAL et de sa voisine également centenaire, se demandant si c'est l'air des hauteurs de Deshauteurs qui leur allait si bien, ou si c'est ce qu'elle mangeait qui leur permettait de rester aussi vigoureuse.

Je ne sais pas si Edith LOIAL possède une recette de longévité. Si vous voulez le savoir, je vous invite

à lui rendre visite. Elle sera ravie de partager avec vous le verset à mémoriser de la leçon de la semaine (qu'elle connaît chaque semaine par cœur), son chant préféré du cantique ou tout simplement les nouvelles de ceux qu'elle ne peut pas aller voir. C'est une femme généreuse, entière et « infatigable » dicit sa fille Anne. Vous passerez certainement un moment inattendu.

En conclusion, je me permets de citer les paroles d'un chant écrit par l'un de ses petits-enfants et chantés par tous les petits et arrière-petits-enfants présents ce jour :

« Merci grand-mère pour cette famille que tu as su élever,
Choyer et protéger malgré les difficultés
Tu as su nous enseigner des principes pour une vie saine, joyeuse, équilibrée,
Nous voulons te remercier.
Tu as tout donné à tes enfants
Petits et grands.
Ils nous l'ont transmis
Et nous ont permis de grandir
En remettant à Dieu nos projets, nos foyers, nos vies
Pour que nous formions une vraie famille. »

Christine CHATEAUBON





Les 4 jours d'évangélisation

pour les enfants à Viard Sainte-Rose

23 au 26 avril 2014

Interview de la responsable du ministère des enfants de l'église de Viard Sainte-Rose : Sr NOBLE Isis

■ Reflet : D'où vous est venue l'idée d'organiser ces réunions d'évangélisation pour les enfants?

Isis : Nous avons constaté une affluence d'enfants dans le quartier, et je me suis dit pourquoi ne pas organiser un moment pour leur parler de Jésus.

■ Reflet : Quel était le thème de ces 4 jours, et pourquoi ?

Isis : Le thème était : La famille, une bénédiction. L'idée m'est venue du fait que la famille est sous les feux de l'actualité en ce moment, notamment sa composition qui est remise en question.

■ Reflet : Comment avez-vous abordé ces enfants ?

Isis : Tout simplement en allant dans le champ comme les adultes, avec de simples cartes d'invitations confectionnées par l'équipe du ministère des enfants. L'objectif était d'atteindre le maximum d'enfants non-adventistes.

■ Reflet : Les enfants de l'église ont-ils participé à l'élaboration du programme?



Isis : Bien sûr avec beaucoup d'enthousiasme et d'entrain! Ils ont préparé des chorégraphies, des chants, des morceaux instrumentaux, et il ne faut surtout pas oublier les moniteurs qui ont encadré et veillé au bon déroulement, car l'excitation était grande chez les enfants.

■ Reflet : Ces invités ont-ils répondu à l'appel?

Isis : Sachant que notre église contient environ une quinzaine d'enfants réguliers, nous avons donc prévu une salle contenant à peu près une vingtaine de places pour les invités. Nous fûmes surpris par l'affluence du premier soir où la salle était pleine à craquer, sans la présence d'aucun parent accompagnant les enfants. D'autres enfants se rajoutant le soir suivant, et manquant de places, nous sommes passés directement dans l'église.

■ Reflet : Voulez-vous dire que ces enfants venaient seuls les soirs?

Isis : Non! Le programme commençant à 18h00, les parents déposaient les enfants, venaient les récupérer pour 19h30, ainsi nous avons le temps de parler de Jésus et de faire connaissance.

■ Reflet : Qu'avez-vous proposé aux enfants?

Isis : Nous avons suivi le système des réunions d'évangélisations en l'adaptant aux enfants: Moments de louanges, chants spéciaux, morceaux instrumentaux, concours, etc... 30 minutes avant la fin de chaque réunion, les enfants avaient droit à un moment d'activités manuelles: Création d'un cadre photo avec un emplacement pour chaque membre de la famille, arbre généalogique, etc...

■ Reflet : Aviez-vous aussi un intervenant extérieur comme chez les adultes ?

Isis : Nous avons eu le privilège d'avoir le pasteur TOLASSY pour nous accompagner dans ce moment de partage. Il a trouvé les mots justes pour parler aux enfants de ce qu'est la famille. Il leur a très bien fait comprendre que Jésus les aime.

La sœur Guylaine MUSQUET, responsable du ministère des enfants au niveau de la fédération, nous a fait l'honneur de venir assister à nos réunions. Le pasteur PRADEL était aussi des nôtres.

■ **Reflét : Quel Bilan pouvez-vous faire de cette courte période d'évangélisation?**

Isis : Le premier soir, nous avons eu environ 20 enfants visiteurs. Le deuxième soir, le pasteur a compté 41 enfants visiteurs. Imaginez les autres jours! Le Samedi soir les parents de tous les enfants étaient invités et ont presque tous répondu à l'appel!

On s'est retrouvé avec l'église remplie comme un sabbat matin.

Ce soir-là, il y eut une remise de livres à chaque enfant, sans exception.

Les enfants, les moniteurs et moi-même avons trouvé cette période beaucoup trop courte. Il y a tant à dire! Les parents nous ont fait confiance en nous laissant leurs enfants. On ne peut que remercier Dieu de nous avoir accompagnés et richement bénis durant cette période.

■ **Reflét : Comptez-vous renouveler cette opération?**

Isis : Je vous dis un grand Oui, car les parents non adventistes réclament encore ces réunions. Cela a aussi été une expérience enrichissante et une motivation pour nous encadrants et moniteurs.

Notre désir le plus cher est que Dieu soit présent dans chaque famille, et que chaque enfant qui la compose apprenne à connaître Jésus.

Nous invitons d'autres églises à faire cette expérience, car notre Seigneur est grand, et comme nous le chantons bien souvent: « Nul enfant n'est trop petit ».



Témoignage du pasteur TOLASSY

C'est avec beaucoup de joie que j'ai répondu à l'invitation de mon homologue de la section locale de Viard, Sr Isis Noble, toujours volontaire et dynamique pour entreprendre de belles actions auprès des enfants tant de son église que d'ailleurs.

Les réponses enthousiastes de tous ces enfants montrent à quel point il est précieux d'agir très tôt en leur faveur et de permettre à leur jeune cœur d'être sensibilisé à la Parole et à l'amour de Dieu, comme au service en faveur d'autrui.

Je ne peux que saluer ce genre d'initiatives qui entrent tout à fait dans la philosophie du Ministère auprès des Enfants. Mettre le message évangélique à la portée des enfants en ayant recours à des outils qui correspondent à leurs besoins, à leur âge et à leur développement. Par-delà le message parlé, le MAE propose un message « ressenti », de joie, de paix, de confiance, d'accueil, d'amour, qui passe au travers d'une atmosphère, d'activités, de chants, de jeux et qui donnera aux enfants le désir d'aller vers leur Père Céleste.

Le thème choisi « Ma famille, une bénédiction », est un sujet accrocheur, qu'il a été intéressant et utile d'aborder et qui peut être encore exploité. Mais de nombreux faits de société peuvent s'avérer autant d'approches pour montrer et dire aux enfants que Dieu s'intéresse à eux.

Mon souhait est qu'il y ait des actions toujours plus nombreuses et variées en faveur des enfants, les nôtres et ceux du voisinage, car il y a des besoins certains que nous pouvons aider à combler ne serait-ce que pour un mieux-vivre au sein de notre société.

Ma prière est que chaque responsable de MAE des sections locales, avec l'aide que Dieu lui donne, mette en œuvre une idée en faveur des enfants de son quartier. Ainsi s'accomplira aussi la mission du MAE.

TÉMOIGNAGE

de Kéna-Lya : 3 ans, visiteuse non adventiste

“ Elle regarde autour d'elle et demande à sa maman si elle croit en Dieu. La maman étonnée lui répond que oui, et lui demande si elle y voit aussi. Kéna-Lya répond « Oui parce que Dieu m'a donné ma famille, le bœuf, et le chien ». La maman fut très touchée des paroles de sa fille. Ce témoignage montre qu'aucun enfant n'est trop petit pour comprendre ce qu'on lui dit, peu importe la manière dont il le retient. Il montre aussi qu'un enfant aussi petit qu'il soit peut témoigner auprès de ses parents. s sur Dieu, sur Son amour pour nous.

Ce qu'on doit *savoir* sur le suicide

Judy Cushman

Ces derniers temps, Cindy s'est comportée bizarrement. Etudiante japonaise en deuxième année de médecine, c'est une bosseuse très motivée. Parfois, on ne sait pas si elle veut devenir médecin pour elle-même ou pour ses parents. Ils ont tout prévu pour sa vie, y compris son futur mari. Ils placent beaucoup d'espoir en elle. Les décevoir serait impensable. Le trimestre dernier, elle a eu des notes moyennes, mais ce trimestre, des problèmes ont commencé à poindre. En fait, la semaine dernière, elle s'est plantée à un contrôle de chimie important. Puis le coup est tombé : une lettre de son fiancé disant qu'il a trouvé quelqu'un d'autre ; il ne pouvait plus attendre qu'elle termine ses études.



On dirait que Cindy ne s'intéresse plus à rien. Son comportement est irrégulier ; elle dort et mange à peine. Autrefois heureuse et enthousiaste, elle s'est tout d'un coup renfermée sur elle-même. Elle évite ses amis. Elle dit que ce serait mieux si elle n'était pas là. Mais elle ne veut pas parler de ce qui lui fait mal. Hier soir, elle m'a donné sa robe préférée en disant qu'elle n'en aurait plus besoin. Cindy est en détresse. Elle émet des signaux d'alarme qui pourraient bien l'amener à la voie de sortie, malheureusement trop bien connue, à laquelle certaines personnes en détresse ont recours — le suicide.

Une tragédie globale

Le suicide est l'une des grandes tragédies de la vie. Des exemples bibliques de Saül et de Judas à ceux des journaux d'aujourd'hui, « le suicide touche toutes les couches socio-économiques, tous les groupes d'âges, tous les degrés d'éducation, toutes les professions, toutes les religions et les deux sexes ».1

Le suicide est un problème mondial en expansion. Aux États-Unis, et parmi les 15 à 24 ans, on a enregistré une augmentation des suicides de 202 pour cent entre 1950 et 1990. Au Japon et au Danemark, 1 homme sur 3 et une femme sur 4 parmi les 24 à 34 ans se suicident. La province du Québec, au Canada, a vu une augmentation de 800 pour cent des suicides parmi les 15 à 24 ans entre 1961 et 1981. C'est la Finlande qui a le taux de suicide le plus élevé en Europe.

Une étude de 1977 a montré que pour chaque suicide réussi, il y a 50 à 60 tentatives. Parmi les étudiants, « un pourcentage égal d'hommes et de femmes ont eu des idées suicidaires et, en moyenne, avec la même intensité ».2

Pourquoi le suicide ?

Pourquoi se suicide-t-on ? Le problème vient-il du suicidaire, de la société ou d'une combinaison de l'individu et de l'environnement ? En ce qui concerne l'individu, il s'agit souvent d'une tentative d'atteindre un objectif très élevé qui se solde par un échec. « Au cœur de toute personnalité de suicidaire, il y a un trait de perfectionnisme exigeant qui s'exprime en critiquant, en découpant, en pinaillant et en tyrannisant purement et simplement tout comportement majeur, mineur ou même minuscule. Le perfectionniste vérifie absolument tout de façon à toujours rendre un bilan de soi-même défavorable. »3

La dépression est une autre cause courante de suicide. On a fait très peu de recherches sur la colère et son rapport avec le suicide, mais il semble que ce soit un facteur important. « Le suicidaire emmagasine les sentiments de colère de la même manière que d'autres collectionnent les timbres. Parce qu'ils ne se battent jamais avec quelqu'un (ou au moins, ils attendent les derniers jours avant la tentative), ils finissent par se battre avec eux-mêmes. »4

Le passé familial joue un rôle vital dans la victoire ou la défaite sur les tendances suicidaires. Parmi les étudiants



qui ont envisagé, essayé ou réussi le suicide, « une caractéristique commune est celle d'un environnement familial chaotique et perturbé (des familles qui ont vécu divorce, séparation, mort d'un parent, remariage, ou un parent célibataire). »5

La pression des études et les aventures amoureuses ratées jouent aussi un rôle dans les attitudes suicidaires chez les étudiants. « Plus de 90 pour cent des étudiants ayant essayé de se suicider avaient vécu un échec au travail ou dans les études. Le deuxième problème le plus courant était une relation amoureuse difficile. »6 Autre explication de la grande incidence de suicides chez les étudiants : le manque de soutien de la société. Par le biais de la famille, de collègues, de voisins, de membres d'église, ce soutien social « favorise une bonne santé mentale et sert de tampon au stress psychologique ».7

Suicide et culture

Des études montrent que les attitudes face au suicide varient d'une culture à l'autre. Tout en estimant que le suicide n'est pas un comportement acceptable, les étudiants d'Australie l'acceptent plus facilement et ceux de Singapour y ont recours comme une solution à un problème.8

Quand on leur a demandé s'ils auraient honte si un membre de leur famille se suicidait, 21 pour cent des étudiants néo-zélandais et 53 pour cent des étudiants américains ont répondu oui. Les deux groupes pensaient que presque tout le monde a envisagé le suicide à un moment ou à un autre, mais les étudiants de Nouvelle-Zélande avaient tendance « à se sentir moins obsédés par le suicide que les étudiants américains ».9

Au Japon, historiquement, le suicide est accepté comme un acte d'honneur et semble être un phénomène plus

acceptable et plus visible culturellement qu'aux Etats-Unis.¹⁰ En Inde, même si les tentatives de suicide ont augmenté, le taux de suicide lui-même est resté identique pendant notre siècle. L'échec aux examens y est une cause de suicide courante.¹¹

Les pays arabes et latino-américains ont un taux de suicide relativement bas, peut-être grâce à la force de la foi religieuse et des liens familiaux.

Des études ont montré que la religion a un impact direct sur la tentation de se suicider. La foi en quoi que ce soit, surtout en Dieu, donne aux gens cette force supplémentaire pour lutter contre le stress. Toutefois, « une trop grande immersion dans la vie religieuse (comme c'est le cas dans les sectes) rend sujet à une trop grande régulation et plus à même de commettre un suicide fataliste ». ¹² Cela a des implications importantes pour la culture adventiste. Alors que notre grande foi religieuse peut nous protéger de la pression du stress, une tendance vers le légalisme et le perfectionnisme entraîne le risque de céder sous le poids. La solution est dans l'équilibre, comme le conseille souvent Ellen White dans ses écrits. Alors qu'on peut, et qu'on devrait, impliquer Christ dans tous les domaines de la vie, l'activité religieuse et la loyauté envers lui sont deux aspects différents.

Prévention du suicide

Quand on a demandé aux étudiants s'ils voulaient bien apporter une aide préventive à leurs camarades suicidaires, ils ont toujours dit oui, mais ne savaient pas comment. Vingt à 60 pour cent des étudiants ayant des tendances suicidaires, l'administration universitaire devrait s'impliquer davantage dans le problème. L'aide peut être apportée par des classes ou des séminaires sur la prévention du suicide, des échanges plus fréquents entre le professorat et les étudiants, une atmosphère favorable à la consultation d'un spécialiste, et une meilleure communication entre les étudiants, les professeurs et le personnel.

Si vous pensez qu'un ami ou une connaissance envisage le suicide, voici quelques mesures que vous pouvez prendre dans l'immédiat pour l'aider :¹³

- Lui demander s'il est suicidaire.
- L'amener à parler de ses projets.
- Essayer d'éliminer les moyens de commettre ce suicide.
- Encourager la personne à contacter un centre de prévention du suicide ou à appeler un numéro d'aide en cas de crise. Lui donner les numéros.
- L'amener à un accord verbal ou à un contrat écrit où elle s'engage à ne pas tenter le suicide sans vous appeler.
- Si possible, éliminer le problème qui fait que cette personne est suicidaire.
- Rester avec elle ou s'arranger pour que quelqu'un le fasse jusqu'à la fin de la crise.



- L'encourager à consulter un spécialiste ; lui offrir de l'accompagner.

Les adventistes et le suicide

Quelle devrait-être l'attitude des adventistes face au suicide ? Les Ecritures font état de deux cas, impliquant tous deux des personnes en position de dirigeant. Tout d'abord, l'histoire du roi Saül. Saül s'était lentement détourné de Dieu. Dans 1 Samuel 31, il voit avec horreur Israël en train de perdre une bataille vitale. Trois de ses fils sont tués. Puis il est blessé et sait qu'il n'y a pas d'échappatoire. Il demande à son porteur d'armure de le tuer, mais celui-ci refuse. Saül choisit de se laisser choir sur sa propre épée, plutôt que d'être capturé par l'ennemi. Apparemment, le suicide était plus honorable que la captivité. Commentaire d'Ellen White : « Ainsi mourut le premier roi d'Israël, par un suicide. A la fin d'une vie manquée, il était descendu dans la tombe, désespéré et déshonoré ! Et tout cela pour avoir préféré faire sa volonté plutôt que celle de Dieu ! »¹⁴

La seconde personne dont la Bible rapporte le suicide est Judas. Jésus l'avait prévenu qu'il allait avoir des problèmes (Matthieu 26 : 23-25), mais Judas croyait bien faire en trahissant Jésus. Ce n'est que lorsqu'il a vu ses plans tomber à l'eau (Matthieu 27 : 3-5) qu'il



s'est rendu compte que la vie serait trop gênante. Ellen White écrit que Judas « ne se sentait pas capable de vivre pour voir Jésus crucifié, et, dans son désespoir, il alla se pendre ». 15 Jésus connaissait les intentions de Judas, pourtant il « ne prononça aucune parole de condamnation. Il jeta sur Judas un regard de pitié, et dit : " C'est pour cette heure que je suis venu dans le monde. " » 16 Si Jésus, connaissant les cœurs humains, peut continuer à s'occuper des hommes sans les condamner, pouvons-nous nous permettre de ne pas faire de même ?

Ellen White écrit que Pilate aussi s'est suicidé. « Plutôt que de risquer sa situation il livra Jésus pour qu'il fût crucifié. Cependant, en dépit de ses précautions, il fut dépouillé de ses honneurs, privé de ses hautes fonctions ; bourrelé de remords et blessé dans son orgueil, il mit fin à sa vie peu de temps après la crucifixion. » 17

A partir de ces cas bibliques, nous pouvons discerner que le vrai problème est le plan de notre vie. Tout le monde a la possibilité de connaître Dieu. On doit ensuite décider que faire de cette connaissance. Ceux qui rejettent Dieu et ses valeurs ressentent souvent que la vie ne vaut pas la peine d'être vécue et veulent mettre fin à la leur. Cependant, tous les suicides ne sont pas un rejet

de Dieu. Il y a d'autres facteurs dont on peut perdre le contrôle : stress, solitude, trahison, honte, dépression, maladie mentale, maladie incurable.

Même si nous ne comprenons pas vraiment les causes et les motifs du suicide, en tant qu'adventistes, nous pouvons affirmer trois grands principes. Tout d'abord, la vie est précieuse ; elle est un don de Dieu ; il faut la vivre par sa grâce, par le moyen de la foi. Il n'y a pas de problème trop gros pour qu'on n'en parle pas à Dieu par la prière. Ensuite, quand nous rencontrons un être qui a des tendances à l'auto-destruction, il est de notre devoir de nous occuper de lui. Enfin, il ne nous appartient pas de juger. Nous ne devons pas avancer qu'il a commis le péché ultime, mais entreprendre auprès de cet être en détresse un ministère d'amour et de compréhension.

Judy Cushman est psychologue scolaire. Elle a une maîtrise en psychothérapie familiale de Loma Linda University, en Californie et . Son adresse : 35512 Rodeo Rd. ; Yucaipa, CA 92399 ; U.S.A. Son adresse électronique : jcushman@cmail.llu.edu

Article extrait et adapté de . Dialogue Universitaire, 9(1), 7-9, (1997).

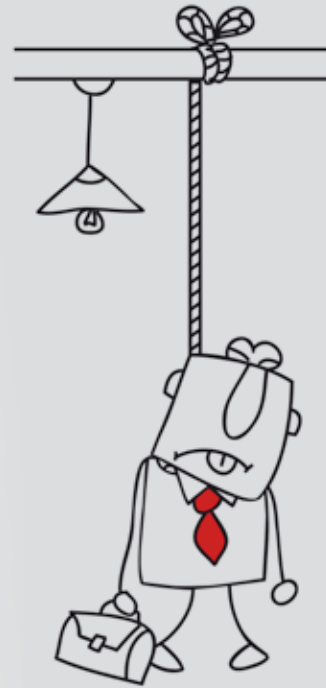
Margaret T. Lawrence et John R. Ureda : « Student Recognition of the Response to Suicidal Peers », Suicide and Life-Threatening Behavior 20 (été 1990), p. 166.

Judy Cushman travaille actuellement sur une maîtrise en psychothérapie familiale à Loma Linda University, en Californie. Son adresse : 35512 Rodeo Rd. ; Yucaipa, CA 92399 ; U.S.A. Son adresse électronique : jcushman@cmail.llu.edu

Notes et références

1. Ira David Welch, *Encountering Death : Structured Activities for Death Awareness* (Muncie, Ind. : Accelerated Development Inc., 1991), p. 133.
2. M. David Rudd, « The Prevalence of Suicidal Ideation Among College Students », *Suicide and Life Threatening Behavior* (été 1989) 19 : 2, p. 174-178.
3. Howard Rosenthal, *Not With My Life I Don't : Preventing Your Suicide and That of Others* (Muncie, Ind. : Accelerated Development Inc., 1988), p. 76.
4. Rosenthal, p. 81.
5. Rudd, p. 180.
6. Philip W. Meilman, Janice A. Pattis et Deanna Kraus-Zeilmann, « Suicide Attempts and Threats on One College Campus : Policy and Practice », *Journal of American College Health*, 42 (janvier 1994), p. 152.
7. Sherry L. Whatley et James R. Clopton, « Social Support and Suicidal Ideation in College Students », *Psychological Reports*, 71 (1992), p. 1123-1127.
8. George Domino, Sushila Niles et Sunita Deviraj, « Attitudes Toward Suicide : A Cross-Cultural Comparison of Singaporean and Australian University Students », *Omega*, 28 : 2, p. 126-134.
9. George Domino, Janet Catherine MacGregor et Mo Therese Hannah, « Collegiate Attitudes Toward Suicide : New Zealand and United States », *Omega*, 19 : 4, p. 355-360.
10. George Domino et Yoshitomo Takahasi, « Attitudes Toward Suicide in Japanese and American Medical Students », *Suicide and Life-Threatening Behavior*, 21 (hiver 1991), p. 346.
11. Dr Adityajee, « Suicide Attempts and Suicides in India : Cross-Cultural Aspects », *International Journal of Social Psychiatry*, 32 (été 1986), p. 65-70.
12. Frank Trovato, « A Durkheimian Analysis of Youth Suicide : Canada, 1971 and 1981 », *Suicide and Life-Threatening Behavior*, 22 (hiver 1992), p. 415, 416.
13. Rosenthal, p. 36-47.
14. Patriarches et prophètes (Dammarie les Lys, France : Editions S.D.T., 1972), p. 659.
15. *Jésus-Christ* (Dammarie les Lys, France : Editions S.D.T., 1975), p. 723.)
16. *Ibid.*
17. *Id.*, p. 742, 743.

© [Adventist Ministry to College and University Students \(AMiCUS\)](http://AdventistMinistrytoCollegeandUniversityStudents.org)
Site de *Dialogue* : www.adventist.org/education/dialogue/



A SAVOIR

- 1 La plupart de ceux qui se suicident laissent transparaître des indices verbaux ou comportementaux.
- 2 Ils ressentent une ambivalence entre la vie et la mort. Ils ne veulent pas tant mourir mais plutôt ne pas continuer dans la situation présente.
- 3 La plupart des suicidaires ne le sont que pendant une brève période.
- 4 Le suicide se retrouve dans toutes les classes sociales.
- 5 Les suicidaires peuvent être très malheureux, mais pas nécessairement malades mentalement.
- 6 Il y a de 3 à 5 fois plus de femmes qui tentent le suicide, mais les hommes sont 3 à 5 fois plus susceptibles de réussir.
- 7 Même si on n'a pas pu trouver de trace génétique de tendance suicidaire, le suicide se produit dans certaines familles plus que dans d'autres.
- 8 Bien qu'on associe généralement la dépression au suicide, il y a beaucoup d'autres émotions qui peuvent avoir un lien, comme la vengeance et la colère.
- 9 Le suicide et la consommation d'alcool sont très liés.
- 10 Demander à quelqu'un de discuter de ses idées sur le suicide est une preuve de compassion et peut très bien être ce qui empêchera le suicide.
- 11 Les taux de suicide augmentent avec l'âge et sont très élevés chez les personnes âgées.
- 12 Les femmes sont plus susceptibles d'utiliser des armes à feu plutôt que des médicaments pour se tuer.

TÉMOIGNAGE EN MÉMOIRE DE PLUMAIN JOCELYNE

PLUMAIN Jocelyne Timothée Lygia,

épouse FANHAN est née le 24 janvier 1944



“ Fille unique d’une fratrie de six enfants, elle en devient la reine égayant la maisonnée avec ses frères.

Dotée d’une intelligence vive, elle occupe toujours la tête de sa classe de l’école primaire au lycée Michelet, puis au lycée Carnot où elle obtiendra en 1960 le baccalauréat série philosophie avec mention très bien à l’âge de 16 ans. Mais c’est en 1962 qu’elle entreprendra la grande aventure universitaire à Paris, passant une licence de lettres et une licence d’Anglais. Mais, sa piètre santé véritable talon d’Achille lui barre les sommets. Elle décide donc de rentrer en Guadeloupe en 1969, rappelée au chevet de sa mère gravement malade. C’est à ce moment (à quelque chose malheur est bon) qu’elle rencontrera le Pasteur Alexis FANHAN qui deviendra son époux le 20 décembre 1970. Jocelyne rappelée aux réalités de la vie par la maladie, a rencontré le Christ et lui a consacré sa vie grâce à des recherches personnelles sur la foi chrétienne des son origine.

Jocelyne FANHAN était une battante qui croyait à l’éducation à laquelle elle consacra force et intelligence, pour le relèvement de la jeunesse Guadeloupéenne. Commençant par le lycée Michelet en 1969 elle enseignera tour à tour au collège du Moule, au lycée de Baimbridge, au lycée Gerville REACHE, et enfin au collège Carnot jusqu’à sa retraite.

Désormais ce sera l’immersion au service de la jeunesse de son église comme conseillère et directrice, sans cesser de mener de front des activités poétiques, culturelles et artistiques et conduire des séminaires et de semaines de prières.

Femme de lettres émérite, férue d’histoire et d’arts, elle entreprend de sortir la culture antillaise de son image trop réductrice en présentant au Centre des Arts et de la culture de Pointe à Pitre une histoire de la littérature antillaise de Daniel THALY à Aimé CESAIRE. Le succès est immédiat si bien que sous la forte insistance du Directeur du Centre des Arts de l’époque, JOCELYNE fut contrainte de présenter une deuxième mouture en 1995 et avec succès. Elle aurait donc pu comme d’autres batailler dans le monde de la culture avec quelques chances de succès mais elle fuyait les applaudissements. Ce qui l’intéressait avant tout, c’était le relèvement de la jeunesse guadeloupéenne et de l’homme guadeloupéen en général, où qu’il vive, souffre et espère.

Femme de foi et de prière, connaissant la souffrance dans son propre corps elle avait une empathie pour les malades : Elle recevait elle priait, elle conseillait, elle rendait visite, s’informait de la santé de chacun : celle d’Amélie, d’Evelyne, de José, de Patrick, de Gilbert, d’Eric de ceux qui la côtoyaient de près ou de loin : ses conseils étaient personnalisés.

Sa vie fut bien remplie, et si comme le dit l’Apôtre Jacques la religion pure et sans tâche consiste à visiter les veuves et les orphelins (Jacques 1 :27), alors Jocelyne FANHAN a certainement pratiqué la religion du Christ. Elle a, comme le disait Voltaire dans Candide, « cultivé son jardin dans tous les domaines de la connaissance », visant l’excellence au mépris de la médiocrité.

En juin 2013 : La maladie la rattrape, sa santé décline rapidement, mais elle lutte demandant au Seigneur la force de tenir jusqu’au mariage de sa nièce Katrina qui aura lieu le 30 juin. Puis c’est la descente aux enfers malgré un séjour au CHU de Pointe à Pitre où elle est placée sous assistance respiratoire. Mais de retour à son domicile ses forces s’amenuisent et ni la compétence des médecins, ni l’environnement familial chaleureux ne feront régresser la maladie.

Sentant sa fin proche, laminée par la souffrance, elle hurle cette prière. Seigneur tu sais que je t’aime que j’ai vécu pour toi, si c’est ton heure permet que je ne souffre pas trop longtemps. L’exaucement sera rapide. Le samedi 27 juillet 2013, entourée de tous les siens, elle sera terrassée par une embolie pulmonaire.

Ainsi s’achève le parcours ici-bas de Jocelyne PLUMAIN épouse FANHAN. Elle repose maintenant dans l’attente du grand matin de la résurrection. Le dernier texte biblique cité par elle ce jour-là est tiré du psaume 125 : 2 (des montagnes entourent Jérusalem, ainsi l’Eternel entoure son peuple dès maintenant et à jamais !

P. PLUMAIN

Biographie de Paul, Emile STRALKA

12 JUILLET 1923 -13 MARS

“ Paul-Emile naît le 12 juillet 1923. Il est le dernier garçon (pas le dernier enfant) d'une fratrie de neuf et sa conception est certainement associée à une forte pensée musicale.

Ses sœurs se prénomment Paulette, Solaure, Inès, Armelle, Elais. Ses frères se prénomment Henri, Gervais et ... Mozart. Cela ne s'invente pas.

Son père, Emile, est organiste à l'Église Catholique Saint-Jules de Pointe-à-Pitre. « Petit-Emile », car Paul vient du latin « Paulus » qui signifie « petit », sera marqué par cette figure paternelle qui disparaît en 1931, âgé de 49 ans. Lui, a 8 ans. Il est jeune pour vivre cela.

De ce moment naîtront un profond chagrin et une sensibilité particulière qui inciteront probablement Paul-Emile à suivre les traces de ce père. Dès son plus jeune âge, il est chantre puis organiste à l'Église Catholique Saint-Jules de Pointe-à-Pitre.

Il apprend l'ébénisterie. C'est un artisan doué, rigoureux, dont le talent est apprécié et reconnu. Il devient responsable de ce secteur au service technique de la Ville de Pointe-à-Pitre.

Paul-Emile est un homme d'une grande classe. Il affiche une allure élégante ; il est éloquent ; il a un charisme naturel.

Il aura neuf enfants : Jacques, Jean, Annie, Josy, Marianne, Marie-Louise, Daniel, Georges, Ruddy.

En 1947, il épouse Lucie GOSSE et en 1950, il déclare une nouvelle foi en Christ. Il reçoit le baptême à l'Église adventiste du septième jour. Paul-Emile est persuadé que cette musique est indispensable pour l'épanouissement harmonieux de la Communauté. Il décide alors de former de nombreux organistes afin que l'harmonium ou l'orgue accompagne la liturgie chrétienne dans chaque église de la Guadeloupe.

Il choisit de se mettre au service de l'église de Boissard en tant que chef guide et chef de chœur. Les jeunes de cette époque se souviennent d'un homme préoccupé par la justesse rythmique, la cohérence ou les équilibres sonores, la maîtrise des détails, l'importance de la tenue.

Paul-Emile vibre à l'idée d'insuffler un esprit commun à un groupe d'individus et aurait pu prononcer les mots de Riccardo Muti (célèbre chef d'orchestre contemporain) : « *Un orchestre symphonique est la plus belle métaphore de la société que je connaisse. Chacun est indispensable, mais doit savoir s'effacer pour faire vivre une réalité supérieure* »...

Je ne peux m'empêcher de penser que le plus beau rêve de Paul-Emile STRALKA se réalisera. Pendant son sommeil, il avait eu le privilège inouï d'entendre des extraits de musique céleste. Il racontait avoir entendu les premières mesures d'une composition dont il avait relevé les principales caractéristiques : un système tonal majeur, une mesure à quatre temps, une richesse instrumentale indescriptible et une phrase musicale impossible à reproduire...

Le chagrin des membres de la famille est grand, mais nous avons une confiance inébranlable dans la puissance du Dieu Créateur. Il a su inspirer aux hommes la musique, il a su faire de la vie de Paul-Emile STRALKA une œuvre appartenant à un ensemble qui s'étend bien au-delà de nos perceptions. Nous croyons que le Seigneur peut le ramener à la vie, dans un corps nouveau, et lui donner sa part dans l'exécution des compositions instrumentales et polyphoniques qui marqueront le retour en Gloire de son fils Jésus Christ.

Qu'il en soit ainsi !

Extrait de la biographie présentée par

Joël DESTOM



En mémoire de Docteur Paul Checkmodine

TÉMOIGNAGE

DR PAUL CHECKMODINE - 15 JUIN 1936 - 9 SEPTEMBRE 2014

“ Docteur Paul Checkmodine était un homme estimé dans la vie civile et le monde associatif. Un psychiatre compétent et reconnu comme tel dans son environnement professionnel.

Ce chrétien engagé fut mis à part en tant qu'Ancien d'église et il accompagna avec un cœur de berger les églises de Chauvel et de Mare-Gaillard a influencé positivement ces communautés mais aussi l'Eglise adventiste du 7^{ème} Jour de la Guadeloupe. On ne saurait oublier son long et fructueux ministère dans le domaine de la santé (conférences, séminaires, émissions sur RVM, Responsable du département Santé de la Fédération des Adventistes du 7^{ème} Jour, plan de 5 jours, membre fondateur et présidence de l'Association Guadeloupéenne des Professionnels Adventiste de Santé et co-fondateur de l'équipe « Bible et Santé » avec l'implication des familles Checkmodine, Nanette, Giblaca, Berry, Angerville et Manijean. On ne saurait non plus oublier son engagement auprès de la jeunesse adventiste en tant que chef-guide.



Docteur Paul Checkmodine était un berger qui savait sortir des sentiers battus pour venir au secours d'une âme en détresse. Je ne sais si c'est son cœur de berger qui lui a permis d'être un psychiatre compétent ou si sa vocation de psychiatre qui a enrichi son ministère de berger spirituel ; qu'importe le domaine qui a influencé l'autre. Reconnaissons que notre frère qui s'est endormi du sommeil de la mort le ... septembre 2014, a tracé en toute humilité un chemin de service dans l'amour voire jusqu'à l'oubli de soi. Maintenant ses œuvres le suivent, selon ce que déclarent les Ecritures : « Heureux dès à présent les morts qui meurent dans le Seigneur ! Oui dit l'Esprit, afin qu'ils se reposent de leurs travaux, car leurs œuvres les suivent. Apocalypse 14 :13»

Nous adressons à son épouse, à ses enfants, ses petits-enfants et aux autres membres de sa famille nos respectueuses et amicales pensées en Jésus qui revient bientôt, afin de ramener à la vie tous ceux qui sont morts dans la foi chrétienne.

Marcel Alphonso



TÉMOIGNAGE EN MÉMOIRE DE SŒUR ROSE ERIN

EDRAGAS ERIN Rose1^{er} octobre 1928 / 16 août 2014

“ Sans égard pour qui que ce soit, ce monstre hideux fauche sur son passage tout ce qui lui plaît.

Imaginez le beau jardin de Dieu avec des fleurs magnifiques ...

La plus belle de toutes appelée Rose, reine du jardin a été aussi coupée elle à son tour.

De qui me parlez-vous ? De Rose ERIN née EDRAGAS qui elle aussi est passée sur le sécateur.

Fille d'Eugène Tiburce Sidoine EDRAGAS et de Clotilde Renée Ferjules Rose prit naissance le 1er Octobre 1928. Pour être bercée seulement 3 mois par sa mère car elle devint orpheline. Famille solidaire, sa tante Romaine Ferjule l'a élevée comme son propre enfant.

Elle grandit à Fort de France avec sa mère adoptive. Rose a un frère et quatre sœurs : George, Cladys, Marie José, Esther

L'adventisme n'était pas populaire dans les années 30 mais ne voilà-t-il pas que sa mère adoptive, alors que Rose n'avait que 9 ans, accepta cette doctrine et fut baptisée en 1937 par le Pasteur BERLE.

Rose grandira dans l'église Adventiste nommée Sylvestre, maintenant Horeb, et se mit tout de suite à la tâche.

Dès l'âge de treize ans, elle était monitrice de l'école du sabbat, éclaireur et c'est en Guadeloupe qu'elle fut investie parmi les 4 premiers chefs guides de la jeunesse adventiste.

Toujours très active à l'église le département de la jeunesse fut l'un de ses favoris. Le club d'Éclaireurs, le secourisme était pour elle des passions. Quand on entend le tel parcours d'une Rose, on se dit vraiment qu'elle a su exhaler son parfum pour le bien-être des autres.

Rose deviendra une belle jeune fille. Elle ne passera pas inaperçue aux yeux des jeunes hommes de l'église et c'est ainsi que Georges ERIN a gagné le Match. Le 15 avril 1950, ils convolaient en justes noces dans leur pays d'origine, à Fort-de-France en Martinique. Qui n'a pas connu Rose à 17 ans ?

Elle s'engagea dans le colportage et fut la plus brillante de son époque. Quand on nommait Rose EDRA-GAS dans la propagation de la page imprimée, on savait de qui on parlait.

De l'union de Rose et Georges naquirent 4 enfants : MARIE EMMANUEL – Gabriel – Joseph qui leur donnèrent 4 petits enfants. Grégory – Noémie - Marilyn – Abdiel. Ses enfants sont présents pour lui faire leurs adieux en remerciement de la bonne éducation reçue et réitérer l'espérance de se retrouver au pied du grand trône blanc, louant leur Sauveur.

Rose aimait beaucoup chanter et appréciait particulièrement l'hymne n° 527: « quand le vol de la tempête vient assombrir ton ciel bleu, compte les bienfaits de Dieu » Quel que soit les situations dans lesquels nous nous trouvons il y a toujours des bienfaits pour aplanir nos difficultés.

De par son métier de colporteuse, elle affectionnait le verset d'Apocalypse 19 :10 qui dit ceci : « Je suis ton compagnon de service... » Ce verset alimentait et fortifiait cette foi extraordinaire qu'elle avait en Dieu.

Rose était une femme très active qui remplit bien son rôle d'épouse de pasteur.... Et aussi brodait, tricôtait, crochetait, jardinait, cuisinait et s'adonnait à la décoration florale pour mariage.

Nombreux ceux étaient dans l'admiration à la vue de son jardin.

Rose prenait le temps d'aider, de conseiller ceux qu'elle côtoyait elle était une femme très prévoyante, d'une générosité extrême et d'une ténacité qui lui permettait d'atteindre les objectifs visés. Sa pause, c'était la lecture, elle lisait beaucoup et aimait surtout les sujets sur la santé, la famille et les jeunes.

La mort de Rose nous rappelle que nous sommes étrangers et voyageurs sur cette terre, que nous partirons un jour ou l'autre, mais nous espérons la rencontrer sur la nouvelle terre pour ne plus jamais nous quitter.

Ce monstre hideux croit avoir gagné la bataille mais le jour viendra où nous lui dirons : « ô mort, où est ta victoire, ô mort où est ton aiguillon. Tu es vaincue pour toujours. Jésus règne aux siècles des siècles. ALLELUIA ! Gloire à DIEU !



TÉMOIGNAGE | QUI SŒUR ERIN N'A PAS CONSEILLÉ ?

“ Dans les années 1965, l'Eglise Adventiste de La Rayette SAINTE-ROSE a accueilli la famille pastorale ERIN. Aux côtés de son mari, Soeur ERIN Rose fut une épouse courageuse, militante et engagée au service de son prochain. Elle a consacré beaucoup de son temps à la jeunesse adventiste de Sainte-Rose, tout d'abord en tant que Directrice des Classes enfantines, puis Responsable de l'Ecole Chrétienne de Vacances et enfin durant plus de 30 ans elle a dirigé les « Classes Progressives » appelées aujourd'hui « Le Club des Eclaireurs ».

Elle a aussi formé des Chefs-Guides afin que la relève soit assurée. Les constellations, les étoiles, les nœuds, les autres distinctions n'avaient pas de secrets pour elle.

Au cours de ces nombreuses années, elle a su inculquer la morale, les valeurs chrétiennes aux enfants.



Cheftaine Rose a guidé ces derniers dans leur croissance spirituelle, physique, mentale mais aussi sociale. Pour beaucoup c'était une seconde maman ; les parents lui amenaient avec une entière confiance leurs enfants. Je me rappelle quand elle disait durant les activités du club aux enfants : « Vous êtes des Princes et des Princesses du grand Roi de l'univers et il faut que vous vous comportiez en tant que tels ».

De même, véritable détecteur de talents, elle savait stimuler, motiver les jeunes afin qu'ils puissent exceller lors de l'exécution des programmes à l'église, par exemple, lors des fêtes des mères : saynettes, poèmes, chants, mîmes.....étaient réalisés pour le bonheur de toute la famille.

La Soeur Erin avait beaucoup de cordes à son arc. Elle était aussi entre guillemets « la pharmacie du Bon Dieu » en personne, car elle connaissait les remèdes pour n'importe quels maux. Les plantes médicinales, la marche, l'eau, l'air pur, le soleil, le bain froid, l'exercice physique, manger des fruits entre autres..... C'étaient ses remèdes naturels.

Qui Soeur ERIN n'a pas conseillé ?

D'autre part en tant que Colporteur Evangélique des Bibles furent placées ainsi que nos publications dans presque tous les foyers de Sainte-Rose. D'un dynamisme et d'une persévérance remarquable, elle parcourut les rues de la commune à pied sac en main, car elle avait un message à prêcher et des âmes à gagner.

La Rose s'est fanée, flétrie et n'est plus... ; mais laisse un parfum de bonne odeur, d'amour, d'espérance et de foi. Heureux dès à présent ceux qui meurent dans le Seigneur car leurs œuvres les suivent.

Pour le Club des Eclaireurs de Sainte-Rose, **Cheftaine Yolande BERCHEL.**

TÉMOIGNAGE | EN MÉMOIRE D'UNE FEMME QUI FUT EXEMPLAIRE

“ Rose ERIN ou Sr ERIN, comme chacun la nommait, reste pour moi cette militante engagée jusqu'au bout de la mission que lui avait confiée son Seigneur. Quand je remémore mes plus lointains souvenirs, ceux qui se situent entre mes vingt-cinq et trente ans, ces années de ma vie où je ne pouvais pas toujours me rendre à l'Eglise ; elle fut pour moi d'un grand soutien. Quand le soir je terminais mon travail, souvent je lui rendais visite, et là, comme elle savait si bien le faire, elle m'inondait de conseils avisés que j'ai su mettre à profit dans ma vie.

Elle avait plusieurs cordes à son arc : Servante de l'Eternel, sans aucun doute. Mais quand il le fallait, elle était éducatrice, infirmière, diététicienne, conseillère en économie sociale et familiale, bibliothécaire, etc.



Elle conservait et classait par ordre chronologique toutes les revues de l'Eglise adventiste (le précieux « Petit Ami », La Sentinelle, Priorités, etc.). Elle montrait avec fierté sa bibliothèque à ceux qui franchissait le seuil de sa maison.

La dernière fois que je l'ai visitée, alors que la maladie l'obligeait à garder le lit, j'ai saisi l'occasion pour la remercier de tous les tendres soins qu'elle m'avait prodigués. Elle a souri, surprise de m'entendre relater des anecdotes qu'elle avait oubliées.

Je n'ai jamais vu soeur ERIN abattue, ni entendu des paroles de découragement sortir de sa bouche. Toujours un mot pour encourager à aller de l'avant. Et quand l'on sortait de chez elle, on était redynamisé.

Je voudrais, avec la permission de ses enfants, émettre un vœu qui pourrait être écrit sur la dernière page de l'histoire de sa vie. Un vœu que nous pourrions graver dans nos cœurs.

A Rose ERIN,

« La noble et grande dame de l'œuvre Adventiste du 7^{ème} Jour. Celle qui a su laisser son empreinte sur la vie de nombreux enfants, jeunes et adultes qu'elle a côtoyés et formés pour son Dieu »

Jacqueline Dorlipo

ASSEMBLEE GENERALE ORDINAIRE
DE L'EGLISE ADVENTISTE DU SEPTIEME JOUR
DE LA GUADELOUPE ET DE LA FACSA

*Vis ta foi,
Partage la croix,
Attends le Roi !*

Du 23 au 26 Mai 2015
Domaine de Caleb
Bellevue Sainte-Rose





VOUS SOUHAITE UNE BONNE ANNÉE

2015

“ Vis ta foi !
Partage la croix !
Attends le Roi ! ”

Mot d'ordre de l'Eglise
adventiste du Septième Jour
de la Guadeloupe en 2015

Bonne année !

www.radioviemeilleure.com



Un moyen
d'espoir

Une valeur
sûre

Une approche
de l'existence

RADIO VIE MEILLEURE

Standard : 0590.82.19.19

Antenne : 0590.83.25.73

Fax : 0590.89.34.40

DECOUVREZ LA BIBLE

Pour vous aider à lire la "Bible" avec profit

I.E.B.C.

L'Institut d'Etude de la Bible par Correspondance

VOUS PROPOSE DIFFÉRENTS COURS :

Le Chemin (*débutant*)

Bible en main (*intermédiaire*)

Révélation Merveilleuses (*intermédiaire*)

ET POUR MIEUX ORGANISER VOTRE VIE :

Famille Heureuse

VISITEZ NOTRE SITE : www.adventiste-gp.org

BP 19 - Pointe-à-Pitre • Tél. 0590 82 79 76